

مستخرج من محضر اجتماع اللجنة العلمية للقسم

رقم 05 بتاريخ 31/05/2026

في يوم الأحد الحادي والثلاثون من شهر ماي من سنة ألفين وستة وعشرون وفي تمام الساعة التاسعة والنصف صباحا (9:30)، و بعد الاطلاع على التقارير الإيجابية تمت التزكية من طرف اللجنة العلمية لقسم اللغة و الأدب الفرنسي بخصوص المطبوعة البيداغوجية المقدمة من طرف :
الأستاذ : سليم خيدر (أستاذ محاضر ا) المعنون ب :

Traduction : langue(s) nationale(s) -

Langue d'étude 2

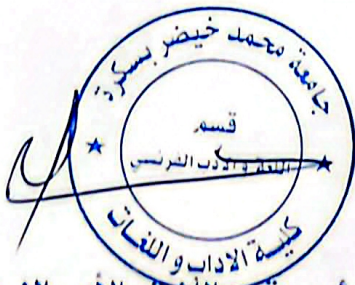
3^{ème} année Licence

حرر هذا المستخرج بطلب من المعني لاستعماله في حدود ما يسمح به القانون .

بسكرة في : 02/06/2026

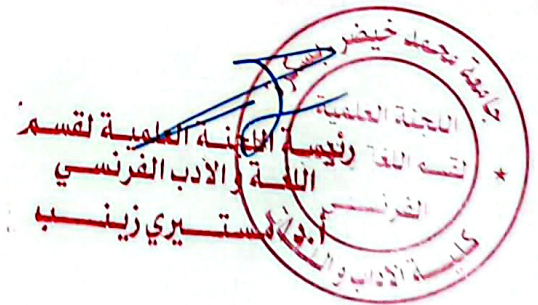
رئيس القسم

رئيس اللجنة العلمية



رئيس قسم اللغة والأدب الفرنسي

عويش هدى



RépubliqueAlgérienneDémocratiqueetPopulaire
Ministèredel'EnseignementSupérieuretdeRechercheScientifique

UniversitéMohamedKhiderdeBiskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Françaises



Polycopié de cours

3eme année licence

Traduction : langue(s) nationale(s) -
Langue d'étude 2

Proposé par : **Salim KHIDER**

Année universitaire :2025/2026

*Traduire, c'est produire avec des moyens
différents des effets analogues.*

Paul Valéry

SOMMAIRE

Fiche technique	
Présentation du document	06
Objectifs généraux et spécifiques	09
Axe 01 : Les Principes de Traduction : Littérale vs. Sens (Fidélité au Sens)	11
Introduction	11
1. La Traduction Littérale.....	11
1.1. Définition générale.....	11
1.2. Définition de base.....	11
1.3. Origines historiques et théoriques.....	11
1.3.1. L'Antiquité gréco-romaine.....	11
1.3.2. La traduction des textes sacrés.....	12
1.4. Les caractéristiques de l'école linguistique structuraliste (XXe siècle).....	12
1.4.1. Le respect de l'ordre syntaxique.....	12
1.4.2. La conservation de la structure grammaticales.....	12
1.4.3. Le calque lexical.....	12
1.4.4. La non-adaptation culturelle.....	12
1.5. Les limites et dangers de la traduction littérale.....	12
1.5.1. Limite 1 : L'inintelligibilité.....	12
1.5.2. Limite 2 : Les faux amis (False Friends / أصدقاء كاذبون).....	12
1.5.3. Limite 3 : La perte du style et du ton.....	13
1.5.4. Limite 4 : Les structures grammaticales incompatibles.....	13
1.6. Quand la traduction littérale est-elle justifiée ?	13
1.7. La traduction littérale selon les théoriciens.....	14
1.8. Synthèse visuelle.....	14
2. La Traduction du Sens.....	15
2.1. Principes fondamentaux.....	15
2.2. Origine du débat.....	15
2.3. Tableau comparatif avec exemples trilingues	17
2.4. Schéma du spectre de traduction.....	18
2.5. Quand utiliser laquelle ?	18
2.6. Médiation culturelle.....	19
2.7. Fidélité vs. Liberté.....	19
Conclusion	20
Axe 2 : Grammaire Contrastive Arabe-Français dans les procédés de traduction	
Introduction.....	22
1. L'ordre des mots dans la phrase.....	22
1.1. Structure de la phrase de base.....	22
1.2. La phrase nominale (Jumla Ismiyya / الجملة الاسمية).....	23
2. Le système verbal.....	23
2.1. Les temps verbaux : asymétrie fondamentale.....	23
2.2. La conjugaison : intégration vs. Séparation du pronom.....	24
2.3. Le duel (المثنى) — une catégorie absente en français.....	24
3. Le genre et le nombre.....	24
3.1. Le genre grammatical.....	24
3.2. Le pluriel irrégulier arabe (جمع التكسير).....	25
4. L'Article.....	26
4.1. L'article défini	26
4.2. L'article indéfini.....	26
5. L'Adjectif épithète	27
5.1. Position de l'adjectif.....	27
5.2. Accord de l'adjectif.....	27
5.3. Le pluriel de l'adjectif pour les non-humains.....	27
6. La négation	28
6.1. Structure de la négation.....	28
7. Les pronoms	28
7.1. Les pronoms personnels sujets.....	28
7.2. Les pronoms affixes (الضمائر المتصلة)	29
8. L'état construit (الإضافة)	29

8.1.	Le complément du nom.....	29
9.	La phrase conditionnelle.....	30
9.1.	Tableau de Synthèse Général.....	30
	Conclusion.....	31
Axe 3 : Traduction de phrases Exercices sur propositions subordonnées (causales, finales...		
	Introduction	33
1.	Propositions subordonnées causales	33
2.	Propositions subordonnées finales.....	34
3.	Exemples proposés (et traduction)	34
3.1.	Exemples + traduction	34
3.2.	Remarque pour la traduction	35
4.	Propositions subordonnées finales 02.....	36
4.1.	Exemples FR → AR.....	36
4.2.	Remarque pour la traduction	36
4.3.	Conseils pour les exercices de traduction	37
5.	Exercice de traduction.....	37
	Conclusion.....	41
Axe 4 : Les Faux Amis dans la Traduction du Français vers l'Arabe		
	Introduction.....	43
1.	Exemples de Faux Amis.....	43
2.	Difficultés Spécifiques dans la Traduction.....	44
2.1.	Structures Grammaticales Différentes	44
2.1.1.	Les divergences s'étendent à d'autres niveaux.....	44
2.2.	Nuances Culturelles.....	44
2.3.	Variété Dialectale	45
3.	Homonymes et Polyvalence des Mots.....	46
4.	Stratégies pour Éviter les Erreurs.....	46
4.1.	Connaître les Faux Amis	46
4.2.	Contexte Culturel	46
4.3.	Consultation de Ressources	46
4.4.	Révision et Feedback	46
	Conclusion.....	46
Axe 5 : Aspects Théoriques de la Traduction du Français vers l'Arabe		
	Introduction	48
1.	Théories communicationnelles.....	48
1.1.	Stratégies culturelles.....	48
2.	Exemples de textes courts à traduire.....	49
2.1.	Exemple 1 : Description d'un Lieu.....	49
2.2.	Exemple 3 : Description d'un Événement.....	49
3.	Textes courts descriptifs à traduire.....	50
3.1.	Description d'une ville.....	50
3.2.	Description d'une personne.....	50
3.3.	Description d'un paysage.....	51
3.4.	Description d'un quartier.....	51
3.5.	Description d'un objet.....	51
4.	Conseils pour l'exploitation en classe.....	51
	Conclusion.....	52
Axe 6 : Registres de langue, et les ambiguïtés du passage d'une langue vers une autre		
	Introduction.....	54
1.	Définition des registres.....	54
2.	Ambiguïtés en traduction.....	54
2.1.	Exemples concrets.....	54
3.	Stratégies contextuelles.....	54
3.1.	Outils et méthodes analytiques.....	55
3.2.	Pratiques professionnelles.....	55
4.	Étapes de la déverbalisation.....	55
4.1.	Application à la désambiguïsation.....	55
4.2.	Avantages en pratique.....	56
4.3.	Exemple de registre	56
	Conclusion	57
Axe 7 : Adaptation culturelle, des textes traduits		

	Introduction.....	59
1.	Comment adapter les précédés culturels des textes traduits.....	59
1.1.	Étapes clés pour adapter.....	59
1.2.	Choisir la stratégie	59
1.3.	L'équivalence culturelle	60
1.3.1	1.3.1 Application pratique.....	60
1.4.	L'adaptation ou la localisation	61
1.5.	L'emprunt et le calque	61
1.5.1	L'emprunt : définition et exemples.....	61
1.5.2.	Le calque : définition et exemples.....	62
1.6.	La note du traducteur	62
1.6.1.	Définition et rôle principal.....	62
1.6.2.	Types de notes du traducteur.....	62
1.6.3.	Avantages et controverses.....	63
1.7.	L'explicitation.....	63
1.7.1.	Définition précise.....	63
1.7.2.	Types d'explicitation.....	64
1.7.3.	Différences avec la note du traducteur.....	64
1.8.	La neutralisation	65
1.8.1.	Définition et principe.....	65
1.8.2.	Types de neutralisation.....	65
18.3.	Comparaison avec explicitation et note.....	66
2.	Les exemples concrets et variés illustrant l'adaptation culturelle dans la traduction français-arabe.....	66
2.1.	Les proverbes et expressions idiomatiques.....	67
2.1.1.	Défis de la traduction idiomatique.....	68
2.1.2.	Stratégies recommandées en FR-AR.....	68
2.2.	Les références culinaires.....	69
2.2.1.	Défis spécifiques.....	69
2.2.2.	Exemples concrets d'adaptations.....	69
2.2.3.	Stratégies appliquées.....	69
2.3.	Les références littéraires et historiques.....	70
2.3.1.	Défis spécifiques.....	70
2.3.2.	Exemples concrets d'adaptations.....	70
2.3.3.	Stratégies appliquées.....	70
2.4.	Les formules de politesse.....	71
2.4.1	Différences culturelles clés.....	71
2.4.2.	Stratégies en FR-AR.....	72
	Conclusion,	72
Axe 8 : Les modes verbaux en traduction		
	Introduction	74
1.	L'indicatif — Le mode de la réalité.....	74
1.1.	Difficulté traductologique	74
2.	Le subjonctif — Le mode du doute et de la subjectivité.....	76
2.1.	2.1. Fonctions principales.....	76
2.2	. Difficulté traductologique :	76
2.3.	Stratégies de traduction.....	76
3.	Le conditionnel — Le mode de l'hypothèse.....	77
3.1.	Difficulté traductologique	77
4.	L'impératif — Le mode de l'ordre et du conseil.....	77
4.1.	Difficulté traductologique	77
5.	L'infinitif — Mode nominal de l'action.....	78
6.	Le participe — Mode de la description et de la simultanéité.....	78
	Conclusion.....	79
Axe 9 : Spécificités de la traduction des genres spécialisés administratifs/juridiques		
	Introduction	81
1.	1. Une langue hautement codifiée.....	81
2.	2. La primauté de l'équivalence fonctionnelle.....	81
3.	3. La dimension systémique du droit.....	81
4.	4. L'exigence absolue de précision et de fidélité.....	82
5.	5. Les types de textes concernés.....	82

6.	6. Des compétences spécifiques requises.....	82
6.1.	6.1. Contrat (Clause d'introduction)	83
6.2.	6.2. Jugement / Dispositif d'un arrêt.....	83
6.3.	Procuration / Pouvoir notarié.....	83
6.4.	6.4. Texte législatif (Article de loi)	84
6.5.	6.5. Acte de naissance (État civil)	84
6.6.	6.6. Clause pénale (Contrat commercial)	85
	Conclusion.....	85
Axe 10 : Les outils CAT (Computer-Assisted Translation)		
	Introduction	87
1.	1. Les composantes principales d'un outil CAT.....	87
1.1.	1.1. La mémoire de traduction (Translation Memory – TM)	87
1.2.	La base de données terminologique (Termbase / Glossaire)	88
1.3.	La traduction automatique (TA) intégrée.....	88
2.	Les principaux outils CAT du marché.....	88
3.	Formats de fichiers supportés.....	88
4.	Avantages des outils CAT en traduction juridique.....	89
5.	Limites des outils CAT.....	89
6.	Interface CAT (vue segmentée)	90
6.1.	Analyse CAT.....	90
6.2.	Interface CAT (vue segmentée)	90
6.3.	Fenêtre Termbase intégrée (glossaire automatique)	90
	Conclusion	94
Axe 11 : La langue de spécialité en traduction		
	Introduction	96
1.	Définition	96
2.	Rôle en traduction.....	96
3.	Exemples concrets.....	96
3.1.	Domaine médical	96
3.2.	Domaine juridique	97
3.3.	Domaine technique	97
4.	Méthodes d'apprentissage	97
4.1.	4.1. Exemples médicaux.....	97
4.2.	4.2. Exemples juridiques.....	98
4.3.	4.3. Exemples techniques.....	98
	Conclusion.....	99
Axe 12 : exercices pratique de traduction		
	Introduction	101
1.	10 textes à traduire avec corrigé	101
2.	Texte d'auteurs à traduire	102
3.	Conseils pour la traduction.....	103
4.	Exemple de contrat de travail français-arabe.....	104
	Conclusion générale.....	108
	Bibliographie	

FICHE TECHNIQUE

Intitulé du module :



***Traduction : langue(s)
nationale(s) / langue
d'étude 2***

Module annuel

Unité d'Enseignement :



Découverte

Code :



UED 3.2

Nombre de Crédits :



02

Coefficient :

02

Nombre d'heure :



1h30 cours

1h30 TD

Présentation du et objectifs du polycopié

Présentation du polycopié

Dans un monde globalisé où les échanges interculturels se multiplient, l'enseignement de la traduction émerge comme un pilier indispensable de la formation linguistique et professionnelle. Au-delà de la simple conversion de mots d'une langue à une autre, il forme des compétences complexes : maîtrise des nuances sémantiques, sensibilité culturelle et rhétorique, ainsi que capacité à naviguer entre oralité et textualité.

L'importance de cet enseignement réside d'abord dans sa contribution à la mobilité sociale et économique. Les traducteurs, formés rigoureusement, deviennent des médiateurs essentiels dans les domaines du commerce international, de la diplomatie, de la littérature et des médias numériques. Ils préservent la diversité linguistique face à l'hégémonie de l'anglais, favorisant un pluralisme culturel enrichi par des traductions fidèles et créatives. Pédagogiquement, il intègre des approches interdisciplinaires – sémiotique, linguistique contrastive, didactique des langues étrangères (FLE) – pour développer l'esprit critique et l'autonomie des apprenants. Dans l'ère du numérique, avec l'essor de l'IA et des infographies, il prépare à des hybridations homme-machine, tout en soulignant l'irremplaçable touche humaine.

Enseigner la traduction dépasse la simple transmission de techniques linguistiques, elle consiste à cultiver l'empathie interculturelle en confrontant les étudiants aux mondes symboliques et axiologiques des langues sources et cibles, comme les nuances rhétoriques sémitiques de l'arabe face à la précision analytique du français. Cette démarche favorise une compréhension profonde des contextes socio-culturels, des valeurs implicites et des sensibilités collectives, transformant le traducteur en médiateur éthique capable d'éviter les malentendus ou les biais ethnocentriques. Ainsi, elle promeut une communication éthique, fondée sur la transparence, la fidélité et le respect mutuel, qui transcende les barrières pour bâtir des ponts durables. Dans une société globalisée, multiculturelle et souvent fracturée, cette compétence est vitale : elle contribue à une harmonie sociale en facilitant le dialogue interculturel, en luttant contre les stéréotypes et en renforçant la cohésion, comme dans les domaines juridiques, diplomatiques ou médiatiques où une traduction défailante peut avoir des conséquences graves.

Le présent document est le fruit de des années d'enseignement de la traduction, il est vient répondre aux attentes de l'enseignement de la traduction aux étudiants de français, de ce fait, il s'est réparti en douze axes répondant ainsi à la répartition des semaines d'enseignement. Il met entre les mains des intervenants (enseignant-étudiants) des assises théoriques suivies

d'exemples sous forme d'illustration, traduction française vers l'arabe ou d'exercices de soutien avec des corrigés.

Les objectifs du polycopié

L'objectif principal de la programmation du module de traduction pour les étudiants de 3^e année de licence de français est de développer une compétence professionnelle et interculturelle avancée, essentielle à leur insertion dans un marché du travail globalisé. Destiné à des apprenants déjà solidement ancrés en grammaire contrastive et en analyse textuelle, ce module vise à maîtriser la traduction spécialisée (littéraire, technique, journalistique) entre le français et l'arabe, en intégrant des approches sémiotiques et rhétoriques. À travers des exercices pratiques – traduction dirigée, révision par les pairs, utilisation d'outils numériques comme les CAT tools – les étudiants acquièrent une autonomie critique, capable de résoudre les pièges culturels, idiomatiques et stylistiques. Ce programme favorise également la sensibilisation à l'éthique professionnelle et à l'hybridation avec l'IA, préparant ainsi à des carrières en médiation linguistique, enseignement FLE ou édition multilingue, tout en renforçant leur identité plurilingue.

L'objectif principal de l'enseignement de la traduction en licence est de développer chez les étudiants des compétences pratiques et analytiques en transfert linguistique, tout en renforçant leur maîtrise du français comme langue étrangère (FLE), particulièrement dans un contexte contrastif arabe-français.

Objectifs généraux

Ces objectifs visent à initier les étudiants aux techniques de base de la traduction (directe et inverse), en favorisant une compréhension profonde des textes source et une production idiomatique en langue cible. Ils préparent à une insertion professionnelle en médiation linguistique ou enseignement, en intégrant des aspects interculturels et éthiques.

Compétences spécifiques

- a. Maîtriser la grammaire contrastive (syntaxe, temps verbaux, négation) pour éviter les calques et ambiguïtés lexicales.
- b. Appliquer des méthodes comme la déverbalisation pour une traduction au sens plutôt que littérale, en résolvant pièges culturels et stylistiques.

- c. Travailler sur divers genres (littéraire, administratif) via exercices pratiques, analyses et projets, pour une spontanéité traductive.

Avantages pédagogiques

Cet enseignement améliore les compétences globales en FLE en favorisant l'analyse critique et l'autonomie, essentiel pour des étudiants arabophones. Il prépare aussi à l'hybridation avec l'IA, tout en cultivant une sensibilité aux nuances culturelles.

Les objectifs scientifiques de la traduction dans un milieu académique portent principalement sur l'avancement de la connaissance linguistique et interculturelle via la recherche, tout en favorisant la circulation des savoirs scientifiques multilingues.

Importance théorique

La traduction sert d'outil scientifique pour analyser les phénomènes linguistiques, tester des théories traductologiques et développer des modèles de transfert sémantique et culturel dans un cadre universitaire. Elle approfondit la didactique de la traduction en identifiant des difficultés récurrentes et en évaluant des méthodes comme la déverbalisation.

Accès aux connaissances

Dans la recherche, elle permet le multilinguisme pour consulter un maximum de références internationales, enrichissant les travaux scientifiques par des corpus parallèles et des analyses contrastives. Cela soutient particulièrement les chercheurs arabophones en élargissant l'accès à des publications en français ou anglais.

Applications pratiques

Elle contribue à la recherche-création en traduction littéraire ou technique, et    des projets comme la traduction semi-automatique d'articles pour promouvoir les langues nationales en science ouverte. Enfin, elle forme    l  valuation précise et    l'exploitation documentaire, essentielles en recherche universitaire.

Axe 01 :

Les Principes de Traduction : Littérale vs. Sens (Fidélité au Sens)

Axe 01 : Les Principes de Traduction : Littérale vs. Sens (Fidélité au Sens)

Introduction

La traduction littérale cherche à reproduire **mot à mot** la structure de la langue source, en conservant l'ordre des mots, la grammaire et les expressions telles quelles — même si cela produit un résultat maladroit dans la langue cible.

1. Principes de traduction littérale

1.1.Définition générale

La traduction littérale est un outil précieux dans le domaine de la traduction, particulièrement dans des contextes nécessitant une précision absolue. Toutefois, elle doit être utilisée avec prudence, surtout dans des domaines où le sens et le style sont tout aussi importants que les mots eux-mêmes. Pour un meilleur résultat, une approche mixte, combinant traduction littérale et adaptation contextuelle, est souvent recommandée.

1.2.Définition de base

La traduction littérale, appelée aussi **traduction mot à mot**, *word-for-word translation* en anglais, ou الترجمة الحرفية en arabe, est une méthode de traduction qui consiste à **transposer chaque mot de la langue source vers la langue cible**, en respectant scrupuleusement :

- a. L'**ordre des mots** tel qu'il apparaît dans le texte original
- b. La **structure grammaticale** de la phrase source
- c. La **forme morphologique** des mots (temps, genre, nombre)
- d. Les **expressions figées** sans les adapter culturellement

Elle traite la langue comme un **code à déchiffrer mécaniquement**, où chaque mot source possède un équivalent direct dans la langue cible.

1.3.Origines historiques et théoriques

La traduction littérale est l'une des formes les plus **anciennes** de la pratique traductive. Elle trouve ses racines dans :

1.3.1. L'Antiquité greco-romaine

Les Romains traduisaient les textes grecs **mot à mot** pour des raisons pédagogiques, afin que les élèves puissent comprendre la syntaxe grecque en la comparant au latin. Ces traductions s'appelaient des **"interlinéaires"** : le texte source et sa traduction mot à mot apparaissaient sur deux lignes superposées.

1.3.2. La traduction des textes sacrés

Pendant des siècles, les traducteurs de la **Bible**, du **Coran** et de la **Torah** ont privilégié la traduction littérale, considérant que chaque mot du texte divin était **sacré et inviolable**. Modifier l'ordre des mots équivalait, pour certains, à trahir la parole de Dieu.

- Saint Jérôme** (IV^e siècle), traducteur de la *Vulgate* latine, reconnaissait lui-même la tension entre lettre et esprit.
- Les traducteurs arabes médiévaux du **Mouvement de la Traduction** (بيت الحكمة) à Bagdad ont parfois eu recours à la traduction littérale pour les textes philosophiques grecs, créant des constructions syntaxiques inhabituelles en arabe.

1.4. Les caractéristiques de l'école linguistique structuraliste (XX^e siècle)

Des théoriciens comme **Vinay et Darbelnet** (1958), dans leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, ont formalisé la traduction littérale comme **l'une des sept procédés de traduction**, la définissant comme le passage direct d'une langue à une autre lorsque les structures sont comparables.

1.4.1. Le respect de l'ordre syntaxique

La traduction littérale ne réorganise **pas** la phrase selon les conventions de la langue cible. Elle calque la syntaxe de la langue source.

Anglais	Traduction littérale	Traduction correcte
"I have hunger"	"J'ai faim" (coïncidence)	"J'ai faim"
"I am 30 years old"	"Je suis 30 ans"	"J'ai 30 ans"
"She makes me crazy"	"Elle me fait folle"	"Elle me rend folle"

1.4.2. La conservation des structures grammaticales

La traduction littérale reproduit les structures grammaticales source même quand elles **n'existent pas** dans la langue cible.

Exemple anglais → arabe :

Anglais	Traduction littérale	Traduction correcte
"The book that I read yesterday"	"الكتاب الذي أنا قرأت أمس"	"الكتاب الذي قرأته أمس"
"It is raining"	"هو يمطر" (le pronom "هو" est superflu)	"المطر ينهمر / تمطر" "السماء"

En arabe, le sujet est souvent **intégré dans le verbe** (conjugaison), contrairement à l'anglais où le pronom sujet est obligatoire. La traduction littérale crée donc une **redondance artificielle**.

1.4.3. Le calque lexical

La traduction littérale peut produire des **calques** — des mots ou expressions créés par imitation directe de la langue source.

Expression source Calque (traduction littérale) Résultat dans la langue cible

GB "Skyscraper"	FR "Gratte-ciel"	Calque réussi — adopté dans la langue !
GB "Football"	SA "كرة القدم"	Calque réussi — pied + balle
GB "Hot dog"	FR "Chien chaud"	Calque absurde
FR "Laissez-faire"	GB "Let do"	Expression gardée telle quelle en anglais

Certains calques **entrent dans la langue** et deviennent naturels. D'autres restent des erreurs de traduction évidentes.

1.4.4. La non-adaptation culturelle

La traduction littérale **ignore les références culturelles** et les transferts tels quels dans la langue cible, créant parfois des non-sens ou des malentendus.

Exemple de référence culturelle:

Français	Littérale	Adaptée
"Avoir le beurre et l'argent du beurre"	"أن تملك الزبدة و ثمن الزبدة" (bizarre)	"تريد أن تأكل العنب وتضرب" "الناطور"

1.5. Les limites et dangers de la traduction littérale

1.5.1. Limite 1 : L'inintelligibilité

Une traduction trop littérale peut produire un texte **grammaticalement incorrect** ou **incompréhensible** dans la langue cible.

"I'm pulling your leg" FR Littérale : "Je tire ta jambe" Du sens : "Je te fais marcher" Du sens : "أنا أمزح معك"

1.5.2. Limite 2 : Les faux amis (False Friends / أصدقاء كاذبون)

Certains mots se ressemblent entre deux langues mais ont des **sens différents**. La traduction littérale tombe dans ce piège.

Mot source	Traduction littérale	Sens réel
"Actually" → FR	"Actuellement"	"En fait / En réalité"
"Sensible" → GB	"Sensible"	"Sensitive" ("Sensible" = raisonnable en anglais)
"Embarrassed" →	"محرج" (fonctionne ici)	
"Librairie" →	"Library"	"Bookshop" ("Library" = bibliothèque)

1.5.3. Limite 3 : La perte du style et du ton

Dans les textes littéraires, poétiques ou rhétoriques, une traduction littérale **détruit le rythme, la musicalité et l'effet stylistique** voulu par l'auteur.

FR Victor Hugo : "Waterloo ! Waterloo ! Waterloo ! morne plaine !" GB Littérale : "Waterloo! Waterloo! Waterloo! gloomy plain!" SA Littérale : "إواترلو! واترلو! أيتها السهل الكئيب"

Ici, la traduction littérale fonctionne **partiellement** — le rythme des répétitions est préservé — mais l'écho sonore et l'atmosphère poétique sont partiellement perdus.

1.5.4. Limite 4 : Les structures grammaticales incompatibles

Certaines langues ont des **structures syntaxiques fondamentalement différentes** qui rendent la traduction littérale impossible.

Phénomène	Anglais	Arabe	Problème littéral
Ordre des mots	Sujet + Verbe + Objet	Verbe + Sujet + Objet (classique)	Inversion systématique
L'article défini	"The sun"	"الشمس"	Compatible
Le genre grammatical	Neutre ("it")	Masculin/Féminin obligatoire	"It" → "هو" ou "هي" selon le nom
Le duel	Inexistant	"كتابان" (deux livres)	Pas d'équivalent littéral
La voix passive	Très fréquente	Moins naturelle en arabe	"It was said" → "قيل" (impersonnel)

1.6. Quand la traduction littérale est-elle justifiée ?

Malgré ses limites, la traduction littérale reste **légitime et même nécessaire** dans certains contextes :

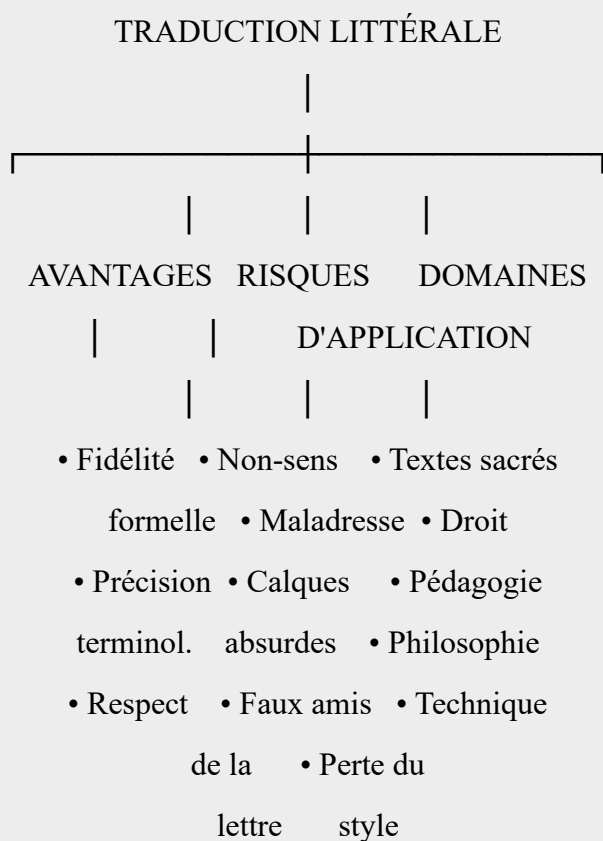
Contexte	Raison
Textes sacrés	Préserver le caractère divin et inaltérable du texte
Textes juridiques et contractuels	Éviter toute ambiguïté d'interprétation
Traductions pédagogiques / interlinéaires	Enseigner la grammaire d'une langue étrangère
Citations philosophiques	Préserver la terminologie conceptuelle exacte

Traductions techniques	Précision terminologique avant tout
Sous-titrage synchronisé	Contraintes de temps et d'espace à l'écran

1.7. La traduction littérale selon les théoriciens

Théoricien	Position
Cicéron (<i>Ier s. av. J.-C.</i>)	Rejette la traduction " <i>verbum pro verbo</i> " — préfère le sens
Saint Jérôme (<i>IV^e s.</i>)	Littérale pour les Écritures Saintes, du sens pour le reste
Eugene Nida (<i>1964</i>)	Oppose " <i>équivalence formelle</i> " (littérale) à " <i>équivalence dynamique</i> " (du sens)
Vinay & Darbelnet (<i>1958</i>)	Classifient la traduction littérale comme procédé valide quand les structures coïncident
Antoine Berman (<i>1984</i>)	Défend une traduction " <i>étrangéïsante</i> " — garder la saveur étrangère du texte
Lawrence Venuti (<i>1995</i>)	Distingue " <i>domestication</i> " (adaptation) et " <i>foreignization</i> " (littéralisme assumé)

1.8. Synthèse visuelle



2. Traduction du Sens

La traduction du sens (ou dynamique / fonctionnelle) cherche à transmettre l'idée, le ton et l'intention du texte original, en adaptant la structure grammaticale et les expressions culturelles à la langue cible. Elle est aussi appelée traduction libre ou traduction communicative. La traduction dynamique, ou équivalence fonctionnelle, privilégie l'effet communicatif du texte source sur sa forme littérale, en adaptant l'idée centrale, le ton émotionnel et l'intention persuasive à la culture et à la langue cible pour un impact équivalent chez le lecteur.

2.1. Principes fondamentaux

Elle repose sur une reformulation créative qui transpose les structures grammaticales et idiomatiques : par exemple, l'expression anglaise "kick the bucket" (mourir) devient "casser sa pipe" en français, préservant l'humour noir sans rigidité syntaxique. Le traducteur anticipe la réception intersubjective, modulant les connotations culturelles pour que le texte cible résonne naturellement, comme remplacer une référence à Thanksgiving par une fête locale en adaptation publicitaire. Cette approche, théorisée par Eugene Nida, oppose l'équivalence formelle (mot à mot) en visant une "réponse naturelle" du récepteur, essentielle en marketing ou littérature émotive.

Applications pratiques

- a. **Publicité** : Un slogan comme "Just do it" de Nike se traduit par "Réussissez tout" en arabe, capturant la motivation sans calque littéral, pour un appel pathétique équivalent.
- b. **Littérature** : Dans les romans, le ton ironique de Mark Twain est rendu par des tournures françaises contemporaines, maintenant l'intention satirique.

Aspect	Équivalence formelle	Équivalence dynamique
Priorité	Structure source	Effet sur le lecteur
Exemple	"Pluie de chats et chiens" → littéral → "Il pleut des cordes" (sens idiomatique)	
Usage idéal	Textes juridiques	Publicités, poésie

2.2. Origine du débat

Ce débat remonte à l'Antiquité. **Saint Jérôme** (traducteur de la Bible en latin) affirmait :

"Non verbum e verbo, sed sensum exprimere de sensu" (Non pas mot par mot, mais sens par sens)

En arabe, le grand traducteur **Hunayn ibn Ishaq** (IX^e siècle) privilégiait déjà la fidélité au sens plutôt qu'à la lettre dans ses traductions des textes grecs.

2.3. Tableau comparatif avec exemples trilingues

Exemple 1 — Expression idiomatique

Langue	Texte
GB Anglais (original)	"It's raining cats and dogs."
FR Traduction littérale	"Il pleut des chats et des chiens." (incompréhensible)
FR Traduction du sens	"Il pleut des cordes."
SA Traduction littérale	"إنها تمطر قططاً وكلاباً" (absurde en arabe)
SA Traduction du sens	"السماء تصبّ صَبّاً" ou "الأمطار تهطل بغزارة"

Les idiomes ne se traduisent jamais littéralement. Chaque culture a son propre idiome équivalent.

Exemple 2 — Texte littéraire (Shakespeare)

Langue	Texte
Anglais (original)	"To be or not to be, that is the question."
Traduction littérale	"Être ou ne pas être, c'est là la question." (acceptable ici)
Traduction du sens	"Vivre ou mourir, voilà ce qui se pose." (plus expressif)
Traduction littérale	"أَنْ تَكُونَ أَوْ لَا تَكُونَ، هَذَا هُوَ السُّؤَالُ" (très répandue)
Traduction du sens	"الوجود أم العدم، هذا ما يحيرني" (plus poétique)

Leçon : Parfois, la traduction littérale fonctionne — notamment pour les phrases philosophiques universelles.

Exemple 3 — Texte religieux (la Bible / le Coran)

Langue	Texte
Anglais	"In the beginning, God created the heavens and the earth."
Littérale	"Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre."
Équivalent coranique	"خَلَقَ اللَّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ"

Dans les textes sacrés, on préfère souvent la fidélité littérale pour préserver le caractère sacré, mais même là, le sens guide les choix difficiles.

Exemple 4 — Expression culturelle

Langue	Texte
Français (original)	"Il a le cafard." (= il est déprimé)
Traduction littérale	"He has the cockroach." (absurde)
Traduction du sens	"He's feeling down / He's got the blues."
Traduction littérale	"عنده الصرصور" (drôle mais incompréhensible)
Traduction du sens	"هو في حالة اكتئاب / يشعر بالإحباط"

Exemple 5 — Texte juridique / administratif

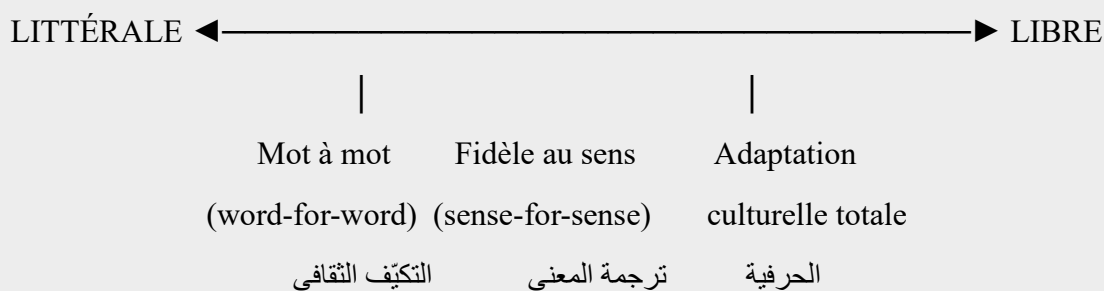
Langue	Texte
Anglais (original)	"The party of the first part agrees to indemnify..."
Traduction du sens	"La première partie s'engage à indemniser..."
Traduction du sens	"...يوافق الطرف الأول على التعويض"

Dans les textes juridiques, on préfère la **précision du sens** tout en respectant la terminologie officielle — ni trop libre, ni mot à mot.

Exemple 6 — Proverbe

Langue	Texte
Anglais	"Every cloud has a silver lining."
Littérale	"Chaque nuage a une doublure argentée."
Du sens	"Après la pluie, le beau temps."
Littérale	"كل غيمة لها بطانة فضية"
Du sens	"رب ضارة نافعة" (proverbe arabe équivalent)

Les proverbes exigent une **équivalence culturelle**, pas une traduction littérale.

2.4. Schéma du spectre de traduction**2.5. Quand utiliser laquelle ?**

Situation	Approche recommandée
Textes sacrés / religieux	Plutôt littérale (avec notes)
Textes juridiques	Littérale précise + terminologie officielle
Littérature / poésie	Du sens (créativité)

Situation	Approche recommandée
Publicité / marketing	→ Adaptation libre
Expressions idiomatiques	→ Du sens (équivalent culturel)
Textes scientifiques	→ Du sens (clarté et précision)

La traduction n'est jamais un simple exercice de substitution. C'est un acte de **médiation culturelle**. Le bon traducteur sait **quand être fidèle à la lettre** et **quand l'abandonner pour sauver le sens**.

Comme l'a dit **Umberto Eco** : "*Traduire, c'est dire presque la même chose.*" " الترجمة هي قول الشيء ذاته تقريباً "

La traduction transcende la simple substitution mécanique de mots pour devenir un acte de médiation culturelle essentiel, où le traducteur navigue entre fidélité littérale et adaptation créative afin de préserver l'esprit du texte source.

2.6. Médiation culturelle

Le traducteur agit comme un passeur intersubjectif, confronté à des écarts culturels (références historiques, proverbes, tabous) qui rendent impossible une équivalence mot à mot : par exemple, traduire "le nez qui remue" (angl. "rabbit nose") en arabe nécessite une image équivalente comme "le museau qui frétille" pour conserver l'affection ludique sans exotisme. Cette médiation anticipe les attentes du public cible, reformulant les connotations implicites pour éviter malentendus, comme adapter une blague sur le cricket britannique en football pour un lectorat maghrébin.

2.7. Fidélité vs. liberté

Le "bon traducteur" équilibre fidélité à la lettre (forme syntaxique, rythme) et au sens (intention, effet émotionnel), suivant le principe de Skopos : dans un contrat juridique, on privilégie la précision littérale ; en littérature, on sacrifie la structure pour l'impact pathétique, tel Lawrence Venuti plaidant contre la "domestication" fluide au profit d'une "étrangeté" respectueuse. Cette décision éthique repose sur le contexte : un poème gagne à être réécrit rythmiquement, tandis qu'un essai scientifique exige une neutralité formelle.

Conclusion

La traduction littérale est bien plus qu'une simple technique mécanique. Elle est le reflet d'une philosophie du langage : celle qui croit que la forme est inséparable du sens, que les mots portent en eux-mêmes une valeur intrinsèque qu'il ne faut pas altérer.

Cependant, elle repose sur une hypothèse fragile : que les langues sont des systèmes symétriques et interchangeables — ce qu'elles ne sont jamais. Chaque langue est un univers culturel, cognitif et historique unique. Ainsi, la traduction littérale est à la fois le point de départ incontournable de tout traducteur et la limite qu'il doit savoir dépasser.

Axe 02 :
Grammaire Contrastive
Arabe-Français dans les
procèdes de traduction

Axe 02 : Grammaire Contrastive Arabe-Français dans les procédés de traduction

Introduction

La grammaire contrastive (*linguistique contrastive*) est une discipline qui compare systématiquement deux langues pour identifier leurs ressemblances et différences structurelles. Comprendre les difficultés de traduction entre les deux langues, alors traduire entre deux langues ne se limite pas à transposer des mots, chaque langue reflète une culture, une logique et une vision du monde qui lui sont propres. Certaines expressions, jeux de mots ou nuances sont intraduisibles, car ils n'ont aucun équivalent dans l'autre langue. Le traducteur doit donc constamment arbitrer entre fidélité au sens original et naturel dans la langue cible. Anticiper les interférences linguistiques chez l'apprenant qui maîtrise déjà une langue a tendance à transférer inconsciemment ses structures grammaticales, son vocabulaire et sa phonologie vers la nouvelle langue apprise. Ces interférences linguistiques génèrent des erreurs récurrentes et prévisibles. L'enseignant averti peut les anticiper en identifiant les points de divergence entre les deux systèmes linguistiques et en proposant des exercices ciblés. L'arabe et le français sont deux langues typologiquement très éloignées, l'une est sémitique, l'autre est romane, ce qui génère des contrastes grammaticaux profonds et fascinants.

1. L'ordre des mots dans la phrase

1.1 Structure de la phrase de base

Langue	Ordre canonique	Exemple
FR Français	SVO — Sujet + Verbe + Objet	"Le chien mange la viande."
Arabe classique	VSO — Verbe + Sujet + Objet	"أَكَلَ الْكَلْبُ اللَّحْمَ"
Arabe moderne	SVO (de plus en plus)	"الْكَلْبُ أَكَلَ اللَّحْمَ"

Exemples concrets détaillés :

Le professeur	explique	la leçon
↓	↓	↓
Sujet	Verbe	Objet
الدرس	الأستاذ	شَرَحَ
↓	↓	↓
Verbe	Sujet	Objet

Conséquence pour la traduction : Le traducteur doit **inverser** l'ordre Verbe-Sujet lors du passage de l'arabe classique vers le français. Un traducteur débutant qui respecte l'ordre arabe produira : *"Expliqua le professeur la leçon"* — agrammatical en français.

1.2 La phrase nominale (*Jumla Ismiyya* / الجملة الاسمية)

L'arabe possède une structure de phrase **sans verbe "être"** au présent — la phrase nominale pure. Le français l'interdit.

Arabe	Traduction littérale	Traduction correcte
"الطقس جميل"	"Le temps beau"	"Le temps est beau."
"البيت كبير"	"La maison grande"	"La maison est grande."
"أنا طالب"	"Moi étudiant"	"Je suis étudiant."
"الله أكبر"	"Dieu plus grand"	"Dieu est le plus grand."

Règle contrastive : En arabe, le verbe **كان**(être) au présent est **omis**. En français, le verbe *être* est **obligatoire** dans toute phrase attributive.

2. Le système verbal

2.1 Les temps verbaux : asymétrie fondamentale

Le français possède un système temporel très **riche et nuancé** (une vingtaine de temps). L'arabe classique, lui, n'a fondamentalement que **deux aspects** — non pas des temps, mais des états d'action :

Aspect arabe	Nom arabe	Sens	Équivalent français
الماضي (Māḍī)	Passé / Accompli	Action terminée	Passé composé, imparfait, passé simple
المضارع (Muḍāriʿ)	Présent-futur / Inaccompli	Action en cours ou à venir	Présent, futur, subjonctif

Exemples concrets :

Un seul passé arabe → plusieurs temps français :

Arabe	Traduction selon le contexte
"كَتَبَ الطالبُ الرسالةَ"	"L'étudiant a écrit la lettre." (passé composé)
"كَتَبَ الطالبُ الرسالةَ"	"L'étudiant écrivit la lettre." (passé simple — récit)
"كَانَ يَكْتُبُ"	"Il écrivait " (imparfait — action en cours)
"سَيَكْتُبُ"	"Il écrira " (futur simple)

Problème de traduction : Le traducteur arabe→français doit interpréter le **contexte** pour choisir le bon temps français. Il n'y a pas de correspondance automatique.

2.2 La conjugaison : intégration vs. Séparation du pronom

En arabe, le **pronom sujet est fusionné dans le verbe** (conjugaison affixale). En français, il est **séparé** et obligatoire.

Arabe	Décomposition	Français
"كَتَبْتُ"	كَتَبَ + تْ (= je)	"J'ai écrit"
"كَتَبْتَ"	كَتَبَ + تْ (= tu, masc.)	"Tu as écrit"
"كَتَبْتِ"	كَتَبَ + تِ (= tu, fém.)	"Tu as écrit" (même forme!)
"كَتَبَ"	verbe seul (= il)	"Il a écrit"
"كَتَبَتْ"	كَتَبَ + تْ (= elle)	"Elle a écrit"

Observation : L'arabe distingue grammaticalement le **masculin et le féminin à la 2^e personne** (كَتَبْتَ / كَتَبْتِ), alors que le français utilise la même forme "tu as écrit" pour les deux genres.

2.3 Le duel (المثنى) — une catégorie absente en français

L'arabe possède une forme verbale et nominale pour **exactement deux entités** — le **duel**. Le français ne connaît que le singulier et le pluriel.

Arabe	Nombre	Traduction
"كَتَبَ الطَّالِبُ"	Singulier (1)	"L'étudiant a écrit"
"كَتَبَ الطَّالِبَانِ"	Duel (2)	"Les deux étudiants ont écrit"
"كَتَبَ الطُّلَّابُ"	Pluriel (3+)	"Les étudiants ont écrit"

Conséquence traductive : Quand on traduit de l'arabe vers le français, le duel doit être explicité par "les deux..." ou "tous les deux...". La distinction se **perd partiellement** en français.

3. Le genre et le nombre

3.1 Le genre grammatical

Les deux langues possèdent le **masculin et le féminin**, mais leurs règles d'attribution diffèrent profondément.

Phénomène	Français	Arabe
Marqueur du féminin	-e finale souvent (<i>amie, belle</i>)	ة (<i>tā' marbūṭa</i>) : طالبة، معلمة
Genre des objets	Arbitraire (<i>le soleil, la lune</i>)	Souvent opposé au français !
Genre des pays	<i>la France, le Maroc</i>	فرنسا (fém.), المغرب (masc.)

Le piège du genre inversé :

Mot	Genre français	SA Genre arabe
Soleil	Masculin (<i>le soleil</i>)	Féminin (الشمس — fém.)
Lune	Féminin (<i>la lune</i>)	Masculin (القمر — masc.)
Mer	Féminin (<i>la mer</i>)	Masculin/Féminin variable (البحر — masc.)
Guerre	Féminin (<i>la guerre</i>)	Féminin (الحرب — fém.)

Impact traductif : Lors de la traduction de textes poétiques ou littéraires, où le genre du mot porte une valeur symbolique, cette inversion peut créer des effets de sens radicalement différents. *Le soleil* (masc. → puissance virile en français) vs. الشمس (fém. → chaleur maternelle en arabe).

3.2 Le pluriel irrégulier arabe (جمع التكسير)

Le français forme son pluriel de façon **régulière** (ajout d'un -s). L'arabe possède deux types de pluriel :

a) Pluriel sain (جمع سالم) — régulier, par ajout de suffixe

Singulier	Pluriel masculin	Pluriel féminin
مُعَلِّم (enseignant)	مُعَلِّمِينَ	مُعَلِّمَات
طَالِب (étudiant)	طَالِبِينَ	طَالِبَات

b) Pluriel brisé (جمع التكسير) — irrégulier, changement interne du mot

Singulier	Pluriel brisé	Traduction
كِتَاب (livre)	كُتُب	livres
بَيْت (maison)	بُيُوت	maisons
رَجُل (homme)	رِجَال	hommes
عَيْن (œil)	عُيُون	yeux
يَد (main)	أَيْدِي	mains

Comparaison : En français, *œil* → *yeux* est une exception remarquable. En arabe, ce type de transformation interne est **systématique et très fréquent** — il touche des centaines de mots.

4. L'ARTICLE

4.1 L'article défini

Critère	Français	Arabe
Forme	<i>le, la, les</i> (variable)	ـَ (invariable)
Genre	S'accorde (<i>le/la</i>)	Ne varie pas
Nombre	S'accorde (<i>le/les</i>)	Ne varie pas
Position	Devant le nom	Préfixé directement au nom

Exemples :

Français	Arabe
<i>le livre</i>	الكتاب
<i>la maison</i>	البيت
<i>les étudiants</i>	الطلاب
<i>les étudiantes</i>	الطالبات

Remarque : il est toujours identique, quelle que soit le genre ou le nombre — ce qui simplifie cette règle pour le locuteur arabe apprenant le français, mais lui cause des erreurs du type "*le maison*" par analogie avec البيت (masculin en arabe).

4.2 L'article indéfini

Critère	Français	Arabe
Forme	<i>un, une, des</i>	Absence d'article indéfini
Expression de l'indéfini	Article obligatoire	Nom nu (<i>tanwīn</i> — nūnation)

Exemples :

FR Français	SA Arabe
<i>un livre</i>	كتاب (tanwīn ة = indéfini)
<i>une maison</i>	بيت
<i>un étudiant</i>	طالب

Difficulté traductive : Un apprenant arabophone traduit souvent "*livre*" sans article en français, par calque de l'arabe qui n'a pas d'article indéfini visible.

5. L'Adjectif épithète

5.1 Position de l'adjectif

Langue	Position	Exemple
Français	Généralement après le nom	"Une voiture rapide "
Français (exceptions)	Avant le nom	" Belle journée / Grand homme"
Arabe	Toujours après le nom	"سيارة سريعة"

5.2 Accord de l'adjectif

L'adjectif arabe s'accorde en **genre, nombre ET état défini/indéfini** avec le nom qu'il qualifie :

Français	Arabe	Accord
Un grand homme	رجل كبير	masc. + indéfini
Une grande femme	امرأة كبيرة	fém. + indéfini
Le grand homme	الرجل الكبير	masc. + défini (l'adj. prend aussi ال)
La grande femme	المرأة الكبيرة	fém. + défini
De grands hommes	رجال كبار	pluriel brisé de l'adjectif !

Particularité arabe :

Quand le nom est **défini**, l'adjectif **prend aussi l'article ال**. En français, l'article ne se répète pas ("le grand homme" — pas "le grand le homme").

5.3 Le pluriel de l'adjectif pour les non-humains

En arabe, les adjectifs qualifiant des **noms non-humains au pluriel** se mettent au **féminin singulier** — règle inexistante en français !

Arabe	Traduction
كثير (livres + adj. fém. sing.)	"De nombreux livres"
بيوت قديمة (maisons + adj. fém. sing.)	"De vieilles maisons"
شجار جميلة (arbres + adj. fém. sing.)	"De beaux arbres"

Comparez : "رجال كبار" (hommes grands → pluriel brisé) vs. "كثير" (livres nombreux → féminin singulier). La distinction humain/non-humain est **grammaticalement encodée** en arabe.

6. La négation

6.1 Structure de la négation

Langue	Structure	Exemple
Français	<i>ne ... pas</i> (double négation)	"Je ne mange <i>pas</i> ."
Oral familier	<i>pas</i> seul	"Je mange <i>pas</i> ."
Arabe (phrase verbale)	ما / لم / لن devant le verbe	"لا يأكل" / "لم يأكل" / "لن يأكل"
Arabe (phrase nominale)	ليس	"ليس البيت كبيراً"

Nuances de la négation arabe :

Particule	Usage	Exemple	FR Traduction
لا	Présent général / défense	"لا يشرب الخمر"	"Il ne boit pas d'alcool"
لم	Passé (+ apocopé)	"لم يذهب"	"Il n'est pas allé"
لن	Futur négatif	"لن يذهب"	"Il n'ira pas"
ما	Passé accompli (dialectal/poétique)	"ما ذهب"	"Il n'est pas allé"
ليس	Négation du verbe être	"ليس مريضاً"	"Il n'est pas malade"

Complexité traductive : Une seule structure française "*ne...pas*" correspond à **cinq particules négatives différentes** en arabe, chacune avec son propre contexte syntaxique et sémantique.

7. Les pronoms

7.1 Les pronoms personnels sujets

Personne	FR Français	SA Arabe	Particularité arabe
1 ^{ère} sing.	<i>Je</i>	أنا	—
2 ^{ème} sing.	<i>Tu</i>	أنت (masc.) / أنت (fém.)	Distinction de genre
3 ^{ème} sing.	<i>Il / Elle</i>	هو (masc.) / هي (fém.)	—
1 ^{ère} plur.	<i>Nous</i>	نحن	—
2 ^{ème} plur.	<i>Vous</i>	أنتم (masc.) / أنتن (fém.)	Distinction de genre
3 ^{ème} plur.	<i>Ils / Elles</i>	هم (masc.) / هن (fém.)	—

Personne	FR Français	SA Arabe	Particularité arabe
Duel	Absent	أنتما / هما	Duel absent en français

7.2 Les pronoms affixes (الضمائر المتصلة)

L'arabe possède des **pronoms clitiques** qui s'attachent directement au nom, au verbe ou à la préposition. Le français les exprime par des mots séparés.

SA Arabe affixe	Mot de base	Sens	FR Équivalent
كِتَابِي	ي + كِتَاب	"mon livre"	"mon" séparé
كِتَابُهُ	هُ + كِتَاب	"son livre (à lui)"	"son" séparé
ضَرَبَهُ	هُ + ضَرَبَ	"il l'a frappé"	"le/lui" séparé
بِهِ	هُ + بِ	"avec lui/elle"	"avec lui" séparé

8.L'ÉTAT CONSTRUIT (الإضافة)

8.1 Le complément du nom

Pour exprimer la possession ou la relation entre deux noms, les deux langues utilisent des **structures radicalement différentes** :

Langue	Structure	Exemple
Français	Nom + de + Nom	"La maison de l'étudiant"
Arabe (Idāfa)	Nom1 (indéfini) + Nom2 (défini)	"بَيْتُ الطَّالِبِ"

Exemples détaillés :

Français	Arabe (Idāfa)	Règle arabe
"La porte de la classe"	"بَابُ الْفَصْلِ"	باب perd le tanwīn
"Le livre du professeur"	"كِتَابُ الْأُسْتَاذِ"	كتاب indéfini, الأستاذ défini
"Le début du cours"	"بَدَايَةُ الدَّرْسِ"	—
"La capitale de la France"	"عَاصِمَةُ فَرَنْسَا"	—

Règle clé : Dans l'*Idāfa* arabe, le **premier nom ne peut jamais porter l'article** **ال** hi le tanwīn. Sa définition est **déterminée par le second nom**. Cette logique n'existe pas en français.

9. La phrase conditionnelle

Langue	Structure	Exemple
FR Réel	<i>Si + présent, futur</i>	"Si tu travailles, tu réussiras."
FR Irréel présent	<i>Si + imparfait, conditionnel</i>	"Si tu travaillais, tu réussirais."
FR Irréel passé	<i>Si + plus-que-parfait, cond. passé</i>	"Si tu avais travaillé, tu aurais réussi."
SA Arabe réel	<i>إن/إنذا + présent, présent/futur</i>	"إن تعمل تنجح"
SA Arabe irréel	<i>لو + passé, لو + passé</i>	"لو عملت لنجحت"

Différence majeure : Le français utilise des **temps verbaux différents** pour coder la réalité/irréalité. L'arabe utilise des **particules différentes** (*لو* vs. *إن*) avec moins de variation temporelle.

9.1. Tableau de Synthèse Général

Phénomène grammatical	Français	Arabe
Ordre des mots	S+V+O	V+S+O (classique)
Verbe <i>être</i> au présent	Obligatoire	Absent
Système temporel	20+ temps	2 aspects
Duel	Absent	Présent
Pluriel	Régulier	Brisé (irrégulier)
Article indéfini	<i>un/une/des</i>	Absent (tanwīn)
Article défini	<i>le/la/les</i> (variable)	<i>-l</i> (invariable)
Négation	<i>ne...pas</i>	5 particules
Accord adj.	Genre + Nombre	Genre + Nombre + Défini/Indéfini + Humain/Non-humain
Possession	<i>de + nom</i>	<i>Idāfa</i> (juxtaposition)
Genre des noms	Arbitraire	Souvent inversé vs français

Conclusion

La grammaire contrastive arabe-français révèle deux systèmes linguistiques bâtis sur des logiques profondes différentes, le français et l'arabe reposent sur deux logiques grammaticales fondamentalement opposées. Le français est une langue analytique : il fragmente l'information en unités distinctes et autonomes, multipliant les articles, prépositions, pronoms détachés et auxiliaires pour exprimer les relations entre les mots. La phrase française s'articule ainsi autour d'une succession d'éléments séparés, chacun portant une fonction précise. L'arabe, en revanche, est une langue synthétique et flexionnelle, qui condense dans le mot lui-même une richesse d'informations grammaticales. Les désinences casuelles modifient la terminaison du nom selon sa fonction, les pronoms s'agrègent directement au verbe ou au nom sous forme d'affixes, et les racines trilittères génèrent des familles lexicales entières par simple variation vocalique interne. Cette opposition structurelle profonde constitue l'un des principaux défis pour tout apprenant passant d'une langue à l'autre. Cette opposition fondamentale explique la plupart des difficultés de traduction entre les deux langues — et doit guider tout traducteur dans ses choix entre fidélité littérale et adaptation structurelle.

Axe 03 :
Traduction de phrases Exercices sur
propositions subordonnées
(causales, finales) ;

Axe 03 : Traduction de phrases Exercices sur propositions subordonnées (causales, finales) ;

Introduction

Maîtriser la proposition subordonnée causale est indispensable pour tout traducteur travaillant entre le français, l'anglais et l'arabe. Chaque langue dispose de ses propres marqueurs causaux, dont le choix influence le registre, la nuance et la structure de la phrase. Une méconnaissance de ces mécanismes entraîne des contresens ou des formulations maladroites. En arabe, la causalité s'exprime souvent par des particules comme *لأن* ou *بِ*, qui ne correspondent pas toujours exactement à leurs équivalents français ou anglais. Une bonne connaissance comparative de ces structures permet au traducteur de restituer fidèlement le sens, tout en respectant la nature syntaxique propre à chaque langue cible.

1. Propositions subordonnées causales

Une proposition subordonnée causale a pour fonction d'exprimer la cause ou la raison qui motive l'action décrite dans la proposition principale. En français, elle est introduite par des conjonctions telles que *parce que*, *puisque*, *comme* ou *car*, chacune apportant une nuance particulière : *parce que* répond directement à la question « pourquoi ? », *puisque* évoque une cause déjà connue ou évidente, *comme* se place généralement en tête de phrase, et *car* relève d'un registre plus soutenu. En anglais, les conjonctions *because*, *since* et *as* remplissent des rôles similaires : *because* introduit une cause directe et nouvelle, *since* et *as* renvoient à une cause supposée connue de l'interlocuteur. Maîtriser ces connecteurs causaux est essentiel pour construire un discours cohérent et argumenté, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, dans les deux langues.

Exemples en français → anglais :

- *Je reste à la maison **parce que** je suis malade.*
→ *I'm staying at home **because** I'm sick.*
- ***Puisque** tu es libre, aide-moi à préparer le repas.*
→ ***Since** you're free, help me prepare the meal.*
- ***Comme** il pleut, nous prenons l'auto.*
→ ***As** it is raining, we're taking the car.*

Conseil de traduction :

- En anglais, on préfère souvent *because* à la fin de la phrase,
- *since* / *as* sont plus formels et souvent placés en début de phrase.

2. Propositions subordonnées finales

Une **proposition subordonnée finale** indique le **but** de l'action (« pour que... », « afin que... », « pour... »).

En français : *afin que, pour que, pour*.

En anglais : *so that, in order to, to* (infinitif).

Exemples :

- a. *Je révise **pour que** je réussisse l'examen.*
→ *I'm studying **so that** I (can) pass the exam.*
- b. *Elle travaille dur **afin que** sa famille vive mieux.*
→ *She works hard **so that** her family can live better.*
- c. *Il parle doucement **pour ne pas** réveiller l'enfant.*
→ *He speaks quietly **to not** wake the child.*
ou plus idiomatique : *He speaks quietly **so as not to** wake the child.*

Conseil de traduction :

- a. Quand le verbe est au subjonctif (*pour que* + subjonctif), on utilise souvent *so that* + *can* / *could* / *may*.
- b. Pour traduire simplement le but, l'infinitif (*to* + verbe) rend souvent mieux l'idée qu'une subordonnée complexe.

3. Exemples proposés (à traduire)

Voici quelques phrases entraînement que vous pouvez utiliser en classe ou en auto-formation :

- a. *Il part tôt **parce que** son train est à 7 h.*
→ *He's leaving early **because** his train is at 7.*
- b. ***Puisque** tu le connais bien, demande-lui de l'aide.*
→ ***Since** you know him well, ask him for help.*
- c. *Elle se couche tôt **afin que** elle soit en forme demain.*
→ *She goes to bed early **so that** she will be fit tomorrow.*
- d. *Ils économisent **pour que** leurs enfants étudient à l'étranger.*
→ *They are saving **so that** their children can study abroad.*

Si vous le souhaitez, je peux vous préparer une **fiche-exercices complète** (10 phrases causales + 10 finales) avec corrigé et commentaires métalinguistiques adaptés à un niveau FLE universitaire.

3.1. Exemples + traduction

- a. *Il est **tellement** fatigué **qu'il** s'endort en quelques minutes.*
→ *He is **so** tired **that** he falls asleep in a few minutes.*
- b. *Elle est **si** contente **qu'elle** saute de joie.*
→ *She is **so** happy **that** she jumps with joy.*

- c. *Le bruit est **trop** fort **pour que** l'on puisse travailler.*
→ *The noise is **too** loud **for us to** work.*
- d. *Il s'est entraîné **tant que** ses résultats se sont améliorés.*
→ *He trained so hard **that** his results improved.*
- e. *Il est arrivé **si** en retard **qu'il** a raté le début de la réunion.*
→ *He arrived **so** late **that** he missed the beginning of the meeting.*

Exercice 1 : Compléter puis traduire

Consigne :

Complétez avec *tellement... que*, *si... que*, *trop... pour que*, puis traduisez en anglais.

- a. Le vent souffle _____ fort _____ on ne peut pas sortir.
→ *Le vent souffle **si** fort **qu'on** ne peut pas sortir.*
→ *The wind is blowing **so** hard **that** we can't go outside.*
- b. Elle est _____ stressée _____ elle ne dort plus.
→ *Elle est **tellement** stressée **qu'elle** ne dort plus.*
→ *She is **so** stressed **that** she can't sleep anymore.*
- c. Le prix est _____ élevé _____ nous ne pouvons pas acheter la voiture.
→ *Le prix est **trop** élevé **pour que** nous puissions acheter la voiture.*
→ *The price is **too** high **for us to** buy the car.*

Exercice 2 : Identifiez la subordonnée consécutive

Consigne :

Soulignez la subordonnée consécutive et indiquez le connecteur (*tellement... que* / *si... que* / *trop... pour que*).

- a. *Il a parlé **si vite qu'on** n'a pas compris un mot.*
→ subordonnée : *qu'on n'a pas compris un mot* (connecteur : *si... que*)
- b. *La leçon était **trop compliquée pour que** les élèves réussissent l'exercice.*
→ subordonnée : *pour que les élèves réussissent l'exercice* (connecteur : *trop... pour que*)
- c. *Elle est **tellement** curieuse **qu'elle** pose toujours des questions.*
→ subordonnée : *qu'elle pose toujours des questions* (connecteur : *tellement... que*)

Ces exercices sont utiles pour entraîner les étudiants à repérer la cause (« pourquoi ? ») et le but (« pour quoi ? ») dans la phrase, puis à traduire en respectant la logique de la langue cible.

Exemples FR → AR (traduction)

*Il reste à la maison **parce qu'il** est malade.*

→ *وهو يبقى في البيت لأنه مريض.*

(سبب المرض) *parce qu'il est malade.* → - الفرنسية: سبب (سبب المرض)
- العربية: نعبّر بالسبب بينهما باستخدام لأن أو بما أن

a. **Puisqu'il pleut, nous prenons l'auto.**

→ نحن نأخذ السيارة 下雨 بما أنه ي .

(، لذلك نأخذ السيارة 下雨 وهو أنه ي :أو بشكل أفصح)

.هناك علاقة مباشرة بين السبب (الإمطار) والنتيجة (ركوب السيارة)

b. **Comme tu arrives tard, tu rates le cours.**

→ بما أنك تصل متأخرًا، فتفوت الدرس

.وهو أنك تصل متأخرًا، لذلك تفوت الدرس : or

Remarque pour la traduction :

Le français peut garder *parce que* même en début de phrase, mais l'arabe privilégie souvent *بما أن / لأن / وإذ* pour marquer la cause.

4. Propositions subordonnées finales

Une proposition subordonnée **finale** indique le **but** de l'action.

En français : *pour que, afin que, de crainte que, de peur que...*

En arabe : أو أحياناً دمج البعد الغائي مع في أو من أجل... تقريباً لكي / لكي أن / لكي لا / حتى لا / حتى ي

4.1. Exemples français → arabe

a. **Il étudie dur pour qu'il réussisse.**

→ يُدرس بجد لكي ينجح .

.يُدرس بجد حتى ينجح :أو

b. **Afin que ses parents soient fiers de lui, il travaille beaucoup.**

→ لكي يكون والداه فخورين به، يعمل كثيرًا

(الهدف) ... لكي يكون = *a fin que* : هنا

c. **Elle part tôt de peur qu'elle soit en retard.**

→ تغادر مبكرًا خوفًا من أن تتأخر .

.تغادر مبكرًا خوفًا من أن تتأخر :أو

4.2. Remarque pour la traduction :

a. En français, forme hypothétique avec le **subjonctif** (*pour qu'il réussisse, de peur qu'elle soit...*).

b. En arabe, on utilise souvent l'infinitif après *حتى لا / حتى* ou *لكي*, ou la structure *....خوفًا من أن*.

4.3. Exercices courts (FR → AR) avec explication

Proposez à vos étudiants de traduire puis d'identifier :

a. **Je me lève tôt parce que j'ai cours à 8 h.**

→ أستيقظ مبكرًا لأن لدي درس في الساعة 8

○ Causale : *parce que* → لأن

b. **Puisque tu es fatigué, prends du repos.**

→ بما أنك متعب، خذ قسطاً من الراحة

- Causale : *puisque* → بما أن

c. **Elle parle doucement pour que tout le monde écoute.**

→ تتحدث بهدوء لكي يستمع الجميع

- Finale : *pour que* → لكي

d. **Il travaille beaucoup afin que sa famille vive mieux.**

→ يعمل كثيراً لكي تعيش عائلته حياة أفضل

- Finale : *afin que* → لكي

4.3. Conseils pour les exercices de traductiona. **Pour les phrases causales :**

- Repérer la question « *pourquoi ?* » liée à la principale.
- En arabe, choisir بما أن / إذا كان / والسبب أن selon le registre.

b. **Pour les phrases finales :**

- Repérer la question « *pour quoi ? / dans quel but ?* ».
- En arabe, privilégier لكي / حتى / حتى لا / من أجل أن / لكي لا avec pronomisation si nécessaire.

5. Exercice de traduction

Consigne : Traduisez les phrases suivantes en anglais en veillant à l'ordre des mots et à la naturalité de la syntaxe anglaise. Un espace est prévu pour votre traduction sous chaque phrase.

N° Phrase française à traduire**1** *C'est une nuit froide que choisit le vieux chasseur pour partir.*

2 *Lentement, il poussa la porte de la grange.*

3 *Il ne savait pas ce que la forêt lui réservait.*

4 *Jamais il n'avait vu une telle tempête.*

5 *La lettre qu'il tenait dans la main était froissée.*

6 *Sur la table traînaient des papiers jaunis.*

7 *Elle se demanda si quelqu'un l'avait entendue crier.*

8 *C'est alors que retentit un coup de feu.*

9 *Que la nuit fût longue, personne n'en doutait.*

10 *Elle regardait par la fenêtre, les yeux perdus dans le vide.*

11 *Restait la question de savoir qui avait volé la lettre.*

12 *Il s'approcha sans un mot, les poings serrés.*

Corrigé

C'est une nuit froide que choisit le vieux chasseur pour partir.

The old hunter chose a cold night to set out.

اختار الصيادُ العجوزُ ليلةً باردةً لينطلق.

Lentement, il poussa la porte de la grange.

He slowly pushed open the barn door.

دفع بابَ الحظيرة ببطءٍ حتى انفتح.

Il ne savait pas ce que la forêt lui réservait.

He did not know what the forest held in store for him.

لم يكن يعلم ما تُخبئه الغابةُ له.

Jamais il n'avait vu une telle tempête.

Never had he seen such a storm.

لم يرَ في حياته قطُّ عاصفةً كهذه.

Ex. 5 FR La lettre qu'il tenait dans la main était froissée.

The letter in his hand was crumpled

كانت الرسالةُ التي يُمسكُ بها مُجعَّدةً.

Ex. 6 FR Sur la table traînaient des papiers jaunis.

Yellowed papers lay scattered on the table.

كانت أوراقٌ مُصفرةٌ مبعثرةٌ فوق الطاولة.

Elle se demanda si quelqu'un l'avait entendue crier.

She wondered whether anyone had heard her cry out.

تساءلت إن كان أحدٌ قد سمعها تصرخ.

C'est alors que retentit un coup de feu.

It was then that a gunshot rang out.

وعندئذٍ دوى صوتٌ طالقةٍ نارية.

Que la nuit fût longue, personne n'en doutait.

No one doubted that the night would be long.

لم يشكَّ أحدٌ في أن الليلة ستكون طويلة.

Elle regardait par la fenêtre, les yeux perdus dans le vide.

She stared out of the window, her eyes lost in the distance.

كانت تُحدِّق من النافذة، عيناها ضائعتان في الفراغ.

Restait la question de savoir qui avait volé la lettre.

There remained the question of who had stolen the letter.

وبقي السؤالُ معلقاً: مَنْ الذي سرق الرسالة؟

Il s'approcha sans un mot, les poings serrés.

He approached in silence, his fists clenched.

اقترَب في صمتٍ تام، قبضتاه مُطبقتان

Conclusion

La maîtrise de la subordonnée causale est un atout fondamental pour tout traducteur, car elle conditionne directement la fidélité et la cohérence du texte cible. En effet, exprimer une relation de cause à effet n'est pas universel : chaque langue dispose de ses propres structures et connecteurs pour introduire la causalité — *parce que, puisque, étant donné que* en français, *because, since, as* en anglais, ou encore *porque, ya que, dado que* en espagnol — et ces formes ne sont pas interchangeables, car elles véhiculent des nuances pragmatiques et énonciatives distinctes. Un traducteur qui méconnaît ces subtilités risque de produire des énoncés grammaticalement corrects mais stylistiquement maladroits, voire sémantiquement inexacts. Par ailleurs, dans les textes juridiques, scientifiques ou philosophiques, où la rigueur argumentative est primordiale, une mauvaise restitution du lien causal peut altérer le raisonnement tout entier et induire le lecteur en erreur. Connaître la subordonnée causale dans ses

différentes réalisations syntaxiques — proposition conjonctive, participe, infinitif, gérondif — permet au traducteur de choisir la construction la plus naturelle dans la langue d'arrivée, tout en préservant l'intention communicative de l'auteur. C'est donc une compétence grammaticale qui, loin d'être abstraite, s'ancre au cœur même de la pratique traductologique.

Axe 04 :
**Les Faux Amis dans la Traduction
du Français vers l'Arabe**

Axe 04 : Les Faux Amis dans la Traduction du Français vers l'Arabe**Introduction**

Les faux amis constituent l'un des pièges les plus redoutables auxquels le traducteur est confronté, particulièrement dans le couple linguistique français-arabe. Il s'agit de mots qui, par leur forme graphique ou phonétique, évoquent une similitude trompeuse entre deux langues, alors que leurs significations divergent profondément. Cette ressemblance superficielle induit souvent le traducteur novice en erreur, le poussant à calquer machinalement le sens d'une langue sur l'autre. Or, le français et l'arabe appartiennent à des familles linguistiques distinctes et s'inscrivent dans des univers culturels radicalement différents, ce qui amplifie considérablement le risque de contresens. Par exemple, certains termes empruntés ou translittérés peuvent sembler identiques tout en recouvrant des réalités sémantiques, connotatives ou pragmatiques totalement différentes. C'est pourquoi une connaissance approfondie du lexique des deux langues, doublée d'une vigilance culturelle constante, s'avère indispensable pour produire une traduction fidèle et rigoureuse.

1. Exemples de Faux Amis

Proposer des exemples de faux amis est une démarche pédagogique essentielle, car elle permet de rendre concret un phénomène qui pourrait autrement sembler abstrait. En illustrant les erreurs possibles à travers des cas précis et vécus, on ancre l'apprentissage dans la réalité de la pratique traductionnelle. Les exemples sensibilisent le traducteur en formation aux pièges du lexique, développent son sens critique et aiguisent sa vigilance face aux ressemblances trompeuses. Ils constituent ainsi un outil didactique privilégié pour prévenir les contresens et consolider une compétence traductologique solide et durable.

a. "Demander" (français) vs. "دَمَار" (arabe) :

- **Français** : Demander (to ask).
- **Arabe** : دَمَار (damar) signifie destruction.

b. "Sombre" (français) vs. "سَمْرَة" (arabe) :

- **Français** : Sombre (dark).
- **Arabe** : سَمْرَة (samra) se réfère à une couleur de peau, généralement brune.

c. "Éventuellement" (français) vs. "حَتْمًا" (arabe) :

- **Français** : Éventuellement (possibly).
- **Arabe** : حَتْمًا (hatman) signifie nécessairement.

2. Difficultés Spécifiques dans la Traduction

2.1. Structures Grammaticales Différentes :

La syntaxe du français et de l'arabe diffère largement, ce qui pose des défis majeurs en traduction et en didactique du FLE (Français Langue Étrangère) pour les apprenants arabophones. Par exemple, l'arabe classique et dialectal privilégie souvent des **phrases verbales** (jumla fi'liyya) où le verbe initie la proposition, comme dans *kataba Zaydun kitāban* (« Zayd a écrit un livre »), structure VSO (verbe-sujet-objet) flexible et proéminente. En français, la norme est une structure SVO rigide (*Zayd a écrit un livre*), avec le sujet obligatoire et placé en tête, ce qui rend la correspondance directe impossible sans restructuration.

2.1.1. Ces divergences s'étendent à d'autres niveaux :

- Flexibilité de l'ordre des mots** : L'arabe tolère des inversions pour des effets rhétoriques (emphase, topicalisation), comme *kitāban kataba Zaydun* pour focaliser l'objet. Le français, plus analytique, impose un ordre canonique sous peine d'ambiguïté ou d'illégitimité stylistique.
- Omission du sujet** : Courante en arabe pour des raisons contextuelles (*kataba* = « il a écrit »), elle est rare en français hors impératif ou coordination, forçant l'ajout de pronoms ou noms pour clarté.
- Concordance et clitiques** : L'arabe intègre des pronoms suffixes (*katabtuhu* = « je l'ai écrit »), compactant la phrase, tandis que le français sépare les clitiques (*je l'ai écrit*), augmentant la linéarité.

En traduction, ces écarts génèrent des calques maladroits, comme la transposition littérale d'une phrase verbale arabe en français, produisant des structures non idiomaticques (*A écrit Zayd un livre*). Pédagogiquement, cela justifie des exercices contrastifs : tableaux SVO vs VSO, reformulations ou infographies visuelles pour sensibiliser les apprenants aux transferts négatifs. Des études en analyse contrastive (ex. : Brustad, 2000, sur la syntaxe arabe) confirment que ces interférences ralentissent l'acquisition du français, appelant à une didactique centrée sur la métalangue syntaxique.

2.2. Nuances Culturelles :

Le français et l'arabe véhiculent des concepts culturels qui ne se traduisent pas toujours directement, révélant des vides culturels (gaps culturels) et des asymétries sémantiques inhérentes aux mondes référentiels distincts. Par exemple, des expressions idiomatiques perdent leur sens lors de la traduction littérale : l'arabe *ḥasab al-naḥs* (« compter sur soi-même », litt. « sur l'âme ») évoque une résilience spirituelle ancrée dans la culture islamique, intraduisible par

le français *se débrouiller* qui reste profane et individualiste. De même, le français *avoir le cafard* (déprime, imagerie coloniale du cafard rampant) devient opaque en arabe sans explication, où *al-ḥuzn* ou *al-ka'ab* privilégie des termes abstraits liés à la mélancolie poétique.

Les non-équivalences s'expliquent par :

- a. **Racines culturelles profondes** : L'arabe puise dans le Coran et la poésie préislamique (ex. : *baraka* = bénédiction divine, sans équivalent laïc en français comme *chance*), tandis que le français s'appuie sur un héritage chrétien sécularisé ou rationaliste (*joie de vivre* vs *farḥ* teinté de fatalisme).
- b. **Images et métaphores spécifiques** : *Mettre la charrue avant les bœufs* (français, agricole) contraste avec *ḥatham al-darūraj* (« casser les marches », arabe, architecture domestique), modifiant la visualisation et l'impact rhétorique.
- c. **Valeurs sociétales** : L'honneur arabe (*šaraf* ou *ird*) englobe famille et tribu, intraduisible par *honneur* français plus individuel.

En traduction, Nida (1964) préconise des équivalents fonctionnels ou des compensations (ex. : périphrase ou note de bas de page). Pédagogiquement, pour les apprenants arabophones en FLE, cela impose des activités interculturelles : corpus d'idiomes contrastifs, débats sur les « faux amis culturels », ou infographies sémantiques. Des travaux en sémantique cognitive (ex. : Sharifian, 2017, sur les cultural scripts) soulignent l'intérêt d'une approche ethnolinguistique pour éviter les malentendus et favoriser la compétence interculturelle.

2.3.Variété Dialectale :

L'arabe se déploie en un continuum diglossique et dialectal foisonnant (plus de 30 variétés majeures), ce qui complique la traduction si le texte source n'est clairement identifié, risquant des équivoques sémantiques, stylistiques ou culturelles. L'**arabe standard moderne (MSA)**, ou *al-fuṣṣḥā*, sert de norme écrite et formelle (médias, littérature), mais coexiste avec des **dialectes régionaux** mutuellement inintelligibles : maghrébins (marocain darija, algérien darja), levantins (libanais, syrien), golfe (émirati) ou mésopotamiens (irakien). Par exemple, « je veux » se dit *urīd* (MSA), *bḥibb* (maghrébin) ou *ab 'a* (levantin), modifiant le registre et les connotations.

2.3.1. Ces hétérogénéités posent des défis spécifiques :

- a. **Diglossie source/cible** : Un texte MSA (ex. : discours politique) exige une traduction française formelle, tandis qu'un dialecte maghrébin oral (ex. : chanson raï) appelle un registre familier ou argotique (*zwin* = « beau » en darja → *cool* ou *top*).
- b. **Variabilité lexicale et syntaxique** : Le mot « maison » est *bayt* (MSA), *dār* (maghrébin courant) ou *ḥōš* (marocain rural) ; les syntaxes divergent (VSO dialectal plus lâche vs rigide MSA).

- c. **Non-identification du dialecte** : Dans les corpus numériques ou littéraires hybrides (ex. : romans de Driss Chraïbi mêlant darija et fuṣḥā), l'ambiguïté lexicale (*ḥāl* = « état » en MSA, « maintenant » en dialecte) génère des surtraductions ou pertes.

En pratique, les traducteurs appliquent une **stratégie de clarification** : annotation méta-textuelle, glossaires ou choix d'un « arabe pivot » (souvent MSA). Pédagogiquement, en FLE pour arabophones, cela motive des exercices de reconnaissance variétale (écoute de podcasts dialectaux vs textes MSA) et de traduction adaptative. Des études en sociolinguistique (ex. : Holes, 2004, sur la variation arabe) et didactique (Badawi et al., 2004) plaident pour une compétence pluridialectale, essentielle dans les contextes migratoires maghrébins.

3. Homonymes et Polyvalence des Mots :

Un même mot en arabe peut avoir plusieurs significations selon le contexte, rendant la tâche du traducteur plus complexe.

4. Stratégies pour Éviter les Erreurs

4.1. Connaître les Faux Amis :

Familiarisez-vous avec les faux amis pour éviter des erreurs de traduction.

4.2. Contexte Culturel :

Comprendre les contextes culturels des deux langues aide à choisir les mots appropriés.

4.3. Consultation de Ressources :

Utilisez des dictionnaires spécialisés et des bases de données de traduction pour clarifier les ambiguïtés.

4.4. Révision et Feedback :

Faites relire vos traductions par des locuteurs natifs pour identifier les erreurs potentielles.

Conclusion

La traduction du français vers l'arabe soulève des défis uniques, amplifiés par les faux amis et les écarts culturels. Des termes comme *actualités* (français : nouvelles ; arabe *ḥādir* → « présent ») ou *liberté* (occidentale, individualiste vs arabe *ḥurriyya* teinté de communauté islamique) génèrent des malentendus sémantiques profonds. Ajoutez la diglossie arabe (MSA vs dialectes) et les vides lexicaux (ex. : *joie de vivre* sans équivalent direct). Cependant, en adoptant des stratégies ciblées – analyse contrastive, équivalents fonctionnels (Nida), annotations culturelles et tests récepteurs – le traducteur élève la fidélité et l'idiomaticité, évitant les calques et favorisant une communication interculturelle fluide.

Axe 5 :

Aspects théoriques de la traduction du français vers l'arabe

Axe 5 : Aspects théoriques de la traduction du français vers l'arabe

Introduction

La traduction du français vers l'arabe présente des défis théoriques majeurs dus aux écarts structurels et culturels entre ces deux langues. Elle repose sur des théories classiques qui guident le passage d'une langue indo-européenne à une langue sémitique. Le français et l'arabe diffèrent profondément en syntaxe (VSC en arabe vs SVO en français), morphologie (racines trilitères en arabe) et typologie (diglossie arabe, écriture RTL). Ces contrastes exigent d'éviter les calques pour privilégier une transposition du sens et de l'intention communicative. La théorie de l'équivalence fonctionnelle, inspirée de Nida ou Katharina Reiss, vise à recréer l'effet du texte source dans la culture cible, adaptant registres et références culturelles.

1. Théories communicationnelles

Des approches comme celles de Ladmiral ou Mounin conçoivent la traduction comme un transfert interlinguistique de message, tenant compte de la situation communicative. L'acte traduisant intègre une médiation interculturelle pour produire un arabe standard naturel et fidèle. La résistance aux contacts linguistiques, pilier théorique récent, met l'accent sur les compétences du traducteur pour contrer l'influence de la (Monnin, 1979) langue source et respecter les normes cibles (lexique, sémantique, culturel).

1.1.Stratégies culturelles

Berman et Venuti opposent domestication (naturalisation) et foreignization (distanciation) : pour le français-arabe, la foreignization préserve l'étrangeté culturelle sans fluidité excessive, évitant l'ethnocentrisme. (Berman1984-Venuti,1995) L'adaptation des faits culturels (noms propres, concepts) est cruciale pour la lisibilité.

a. Fidélité et Équivalence :

La traduction doit conserver le sens original tout en s'adaptant aux caractéristiques linguistiques de la langue cible.

b. Contexte Culturel :

Les traducteurs doivent être conscients des différences culturelles qui peuvent influencer le sens des mots et des expressions.

c. Style et Ton :

La voix de l'auteur et le ton doivent être respectés dans la traduction pour maintenir l'impact du texte.

d. Structure Syntactique :

La syntaxe varie entre le français et l'arabe; il est important de restructurer les phrases tout en préservant leur sens.

2. Exemples de Textes Courts à Traduire

Pour illustrer les aspects théoriques de la traduction du français vers l'arabe, des textes courts sont idéaux pour mettre en pratique les stratégies comme l'équivalence fonctionnelle, (R.Ladmiral,1979) transposition syntaxique ou l'adaptation culturelle. Par exemple, la phrase « Bonjour, comment allez-vous ? » (salutation formelle en français, SVO) se traduit par « مرحبا، كيف حالكم؟ » (MSA, VSO adapté, pluriel honorifique pour la politesse interculturelle), évitant un calque littéral qui sonnerait artificiel en arabe standard. Un autre exemple est « La vie est belle » (métaphore simple), rendu par « الحياة جميلة » tout en préservant l'effet poétique, ou avec adaptation contextuelle « الحياة رائعة » pour une connotation plus emphatique en arabe. Enfin, un énoncé culturel comme « Il pleut des cordes » (idiome pluvial français) devient « يمطر بغزارة » ou « السماء تُمطر شديداً » (équivalent fonctionnel arabe, foreignization légère pour l'image), soulignant la nécessité de contrer les interférences linguistiques et de viser une naturalité dans la diglossie arabe.

2.1.Exemple 1 : Description d'un Lieu

Français :

"Le jardin est un endroit paisible, rempli de fleurs colorées et d'arbres verdoyants. Les oiseaux chantent joyeusement, créant une atmosphère sereine."

Arabe :

"الحديقة مكان هادئ، مليء بالأزهار الملونة والأشجار الخضراء. الطيور تغني بسرور، مما يخلق جواً من الهدوء."

2.2.Exemple 2 : Description d'une Personne

Français :

"Marie est une jeune femme dynamique, avec de longs cheveux bruns et des yeux pétillants. Elle aime lire et passer du temps avec ses amis."

Arabe :

"ماري امرأة شابة نشيطة، لديها شعر بني طويل وعيون متألثة. تحب القراءة وقضاء الوقت مع أصدقائها"

2.3.Exemple 3 : Description d'un Événement

Français :

"La fête d'anniversaire était remplie de rires et de joie. Les enfants jouaient, et le gâteau était délicieux."

Arabe :

"كانت حفلة عيد الميلاد مليئة بالضحكات والفرح. كان الأطفال يلعبون، والكعكة لذيذة"

3. Textes courts descriptifs à traduire

Nous proposons quelques textes courts descriptifs à traduire du français vers l'arabe, adaptés à un travail en classe FLE/Arabe (niveau universitaire ou avancé). Vous pouvez demander à vos étudiants d'abord de les comprendre, puis de les traduire en MSA (arabe classique ou moderne standard), en insistant sur la cohérence et la transposition culturelle.

3.1. Description d'une ville

Texte français :

Ma ville est petite, mais très agréable. Elle se trouve au bord d'une rivière et possède de jolis parcs. Les rues sont propres et les habitants sont accueillants. Chaque matin, on peut voir des enfants qui vont à l'école à pied, accompagnés de leurs parents.

Suggestion de traduction arabophone :

مدينتي صغيرة ولكنها مريحة جدًا. إنها تقع على ضفاف نهر وتمتاز بوجود حدائق جميلة. الشوارع نظيفة والسكان ودودون. في كل صباح يمكن رؤية الأطفال وهم يذهبون إلى المدرسة سيرًا على الأقدام يرافقتهم آبائهم.

3.2. Description d'une personne

Texte français :

Amira est une jeune étudiante sérieuse et travailleuse. Elle arrive toujours à l'université tôt et participe activement aux cours. Elle aime lire et écouter de la musique classique. En dehors des études, elle aide ses parents à la maison et joue au football avec ses amis.

Suggestion de traduction arabophone :

أميرة طالبة شابة جدية ومثابرة. إنها تصل دائمًا إلى الجامعة مبكرًا وتشارك بنشاط في الحصص. إنها تحب القراءة وتستمع للموسيقى الكلاسيكية. خارج الدراسة، تساعد والديها في البيت ويلعب مع أصدقائها كرة القدم.

3.3.Description d'un paysage

Texte français :

La montagne est couverte de neige et entourée de forêts. On entend seulement le vent qui souffle entre les arbres. Le ciel est bleu et le soleil brille doucement. De loin, on peut voir quelques maisons isolées au milieu des champs.

Suggestion de traduction arabophone :

تغطي الجليد الجبل الذي يحيط به الغابات. لا نسمع إلا الريح وهي تهب بين الأشجار. السماء زرقاء ويشرق الشمس بهدوء. من بعيد يمكن رؤية بعض البيوت المنعزلة وسط الحقول.

3.4. Description d'un quartier

Texte français :

Notre quartier est très animé. Il y a des boutiques, des cafés et un petit marché ouvert chaque matin. Les enfants jouent dans la rue en fin d'après-midi, pendant que les adultes discutent devant les portes de leurs maisons. La nuit, tout devient calme et silencieux.

Suggestion de traduction arabophone :

حيثنا نشيط جدًا. فيه محلات تجارية ومقاهٍ وسوق صغير يفتح كل صباح. يلعب الأطفال في الشارع آخر العصر بينما يتحدث البالغون أمام أبواب بيوتهم. في الليل، يصبح كل شيء هادئًا وصامتًا.

3.5.Description d'un objet

Texte français :

Cette montre est simple et élégante. Elle a un bracelet en cuir brun et un cadran rond. Elle indique l'heure très précisément, même lorsqu'elle est exposée au froid ou à la chaleur. Je l'ai reçue en cadeau de mon grand-père.

Suggestion de traduction arabophone :

إنّ هذه الساعة بسيطة وأنيقة. إنّ لها حزامًا من الجلد البني وقرصًا مستديرًا. إنّها تُبَيِّن الوقت بدقة كبيرة، حتى عندما تُعرَض للبرد أو للحر. لقد تلقيتها هدية من جدّي.

4. Conseils pour l'exploitation en classe

• Étapes possibles :

1. Lecture et compréhension générale (relevé des adjectifs descriptifs, des temps, des compléments de lieu).
2. Repérage des structures simples, coordonnées (et / mais) et subordonnées (lorsque, même si).
3. Traduction individuelle ou en groupes, puis mise en commun avec discussion des choix lexicaux et syntaxiques (MSA vs dialecte, niveau de langue).

Si vous me précisez le **niveau (L1/L2, L3, master)** et si vous souhaitez les textes dans le **sens arabe → français**, je peux vous proposer une fiche complète avec **corrigés détaillés et commentaires contrastifs**.

Conclusion

Ces exemples illustrent les défis et les subtilités de la traduction entre le français et l'arabe, mettant en avant la nécessité d'une compréhension approfondie des deux langues. En effet, ils révèlent des enjeux comme la réorganisation syntaxique (du SVO français au VSO arabe), la gestion de la diglossie (favorable à l'arabe standard moderne pour une fidélité académique), et l'adaptation des idiomes culturels pour éviter les pertes sémantiques ou les calques maladroits. Par exemple, la traduction de « Il pleut des cordes » en « يمطر بغزارة » ne se contente pas d'un transfert littéral, mais applique une équivalence fonctionnelle (selon Nida) pour recréer l'intensité expressive dans un registre arabe naturel, tout en respectant les normes rhétoriques sémitiques. De même, les salutations formelles exigent une modulation du vouvoiement via des formes pluriel honorifique, soulignant l'interférence culturelle et la médiation interculturelle prônée par Berman. Si vous souhaitez approfondir un aspect particulier (tels que la traduction littéraire, technique ou pédagogique), explorer des textes plus complexes, ou obtenir une analyse comparative détaillée, n'hésitez pas à le préciser.

Axe 6 :

**Registres de langue, et les
ambiguïtés du passage d'une langue
vers une autre**

Axe 6 : Registres de langue, et les ambiguïtés du passage d'une langue vers une autre**Introduction**

Les registres de langue désignent les niveaux de formalité d'un énoncé, adaptés à la situation de communication, tandis que leur passage d'une langue à une autre génère souvent des ambiguïtés dues aux différences culturelles et linguistiques. En linguistique française, on distingue principalement trois registres : familier, courant et soutenu.

1. Définition des registres

Les registres de langue catégorisent le discours selon le vocabulaire, la syntaxe, la phonétique et les figures de style, influencés par le contexte social.

- Registre familier : utilisé en sphère privée, avec lexique simple, élisions et tutoiement (ex. : "J'suis crevé").
- Registre courant : neutre et quotidien, avec syntaxe standard (ex. : "Je suis fatigué").
- Registre soutenu : formel, avec vocabulaire riche et structures complexes (ex. : "Je suis fourbu").

2. Ambiguïtés en traduction

Le transfert des registres pose des problèmes car une langue cible manque souvent d'équivalents exacts, entraînant un changement involontaire de niveau (ex. : atténuation du familier en traduction audiovisuelle). Les ambiguïtés lexicales ou syntaxiques s'aggravent par interférence, où le traducteur actualise mal un terme paronyme ou homonyme, nécessitant une analyse contrastive. Cela touche aussi les dimensions sociales, comme les accents ou dialectes impossibles à reproduire fidèlement.

2.1.Exemples concrets

Dans la traduction d'œuvres littéraires, un registre vulgaire arabe peut être édulcoré en français, altérant les relations sociales implicites. Une phrase ambiguë comme "son chapeau et ses vêtements" risque un parasitage sémantique si le contexte n'est pas préservé. Pour pallier cela, le traducteur identifie le registre via analyse syntaxique et culturelle.

Pour éviter les ambiguïtés lexicales en traduction, il faut prioriser l'analyse contextuelle et des outils sémantiques afin de sélectionner la signification précise d'un mot polysémique. Ces stratégies combinent approches manuelles et automatisées pour une fidélité maximale.

3. Stratégies contextuelles

Analysez le contexte global du texte source avant traduction, en identifiant les mots ambigus via les phrases adjacentes et le thème principal.

- Lisez l'ensemble du document pour saisir les nuances sémantiques.
- Évaluez les structures linguistiques et les relations conceptuelles pour désambiguïser.

3.1.Outils et méthodes analytiques

Utilisez des lexiques bilingues, ontologies ou corpus parallèles pour mapper les équivalents et prédire les traductions adaptées. Appliquez l'analyse de fréquences d'occurrences ou la modélisation thématique pour résoudre les polysémies.

3.2.Pratiques professionnelles

Adaptez au public cible et collaborez avec des experts pour clarifier les termes ambigus, en optant pour des reformulations claires comme la transposition. En traduction automatique, intégrez des modèles de désambiguïsation bilingue entraînés sur des données annotées. La déverbalisation, étape clé de la théorie interprétative de la traduction (ITT) de Danica Seleskovitch, consiste à affranchir le sens du texte source de sa forme linguistique spécifique pour le saisir sous une forme cognitive non verbale. Elle permet de désambiguïser les termes polysémiques en réduisant la polysémie à une monosémie via le contexte et les connaissances extralinguistiques, évitant ainsi les traductions littérales erronées.

4. Étapes de la déverbalisation

Commencez par une lecture approfondie du texte source pour fusionner éléments linguistiques et savoirs encyclopédiques, extrayant les idées essentielles.

- a. Abandonnez les signes de la langue source (vocabulaire, syntaxe) pour ne retenir que le sens cognitif et affectif.
- b. Transformez en forme logique (FL) ou représentation sémantique neutre, générant des variantes équivalentes par transformations logiques (contraposition, De Morgan, etc.).

4.1.Application à la désambiguïsation

Pour un mot ambigu comme "langue" (organe ou système linguistique), la déverbalisation identifie le sens via le contexte, puis reverbalise en langue cible sans interférence. Elle réduit la polysémie complexe en associant monosèmes stéréotypés, facilitant une réexpression fidèle. Exemple : "Every musician likes Stravinsky" devient une FL comme $\forall x \text{ Musicien}(x) \rightarrow \text{Aime}(x, \text{Stravinsky})$, puis variantes comme "Tout musicien aime nécessairement Stravinsky" pour clarifier l'universalité.

4.2. Avantages en pratique

Cette méthode prévient les ambiguïtés en favorisant des paraphrases naturelles en langue cible, adaptable au registre et au public. Elle est particulièrement utile en traduction littéraire ou technique, où une déverbalisation insuffisante mène à des sens approximatifs.

4.3. Exemple de registre

Ces exemples proposés montrent clairement que la traduction d'un registre à l'autre ne se limite pas à un simple échange de mots, mais implique une véritable réflexion culturelle et stylistique. Un mot familier en français peut ne pas avoir d'équivalent direct en arabe littéraire, et le traducteur doit parfois recourir à l'arabe dialectal ou à une périphrase pour restituer fidèlement le ton et l'intention de l'auteur.

a. Pour dire "manger" selon le registre :

Registre	Français	Arabe
Soutenu	Se sustenter / se restaurer	تناوَل الطعام
Courant	Manger	أَكَلَ
Familier	Bouffer	التَهَمَ / كَدَسَ

b. Pour dire "partir" :

Registre	Français	Arabe
Soutenu	Prendre congé / se retirer	غَادَرَ / انصَرَفَ
Courant	Partir	ذَهَبَ
Familier	Se barrer / ficher le camp	نَشَّ / طَارَ

c. Pour dire "avoir peur" :

Registre	Français	Arabe
Soutenu	Éprouver de la crainte	اعتراه الخوف
Courant	Avoir peur	خَافَ
Familier	Flipper / avoir la trouille	جَبُنَ / راحت عليه

d. Pour dire "femme" :

Registre	Français	Arabe
Soutenu	Dame / épouse	سيدة / حرم / زوجة
Courant	Femme	امراة

Registre	Français	Arabe
Familier	Bonne femme / nana	سنت / مرا (dialectal)

Conclusion

Les registres de langue représentent l'une des dimensions les plus complexes et les plus délicates à gérer dans le processus de traduction. Chaque langue dispose en effet d'un continuum stylistique allant du registre soutenu au registre familier, voire argotique, en passant par le registre courant, et ces niveaux de langue ne se correspondent pas toujours d'une langue à l'autre. Lorsqu'un traducteur passe du français vers l'arabe, ou inversement, il se heurte fréquemment à des asymétries registrales : un terme parfaitement neutre dans la langue source peut revêtir une connotation péjorative, solennelle ou vulgaire dans la langue cible, faussant ainsi l'effet recherché par l'auteur. À ces difficultés s'ajoutent les ambiguïtés inhérentes au passage d'une langue à une autre, qu'elles soient d'ordre lexical, syntaxique ou culturel. Une même expression peut en effet admettre plusieurs interprétations selon le contexte, et le traducteur doit constamment arbitrer entre des lectures concurrentes, au risque de trahir le sens original s'il opère un mauvais choix. Les jeux de mots, les métaphores figées, les expressions idiomatiques et les sous-entendus culturels constituent autant de zones d'ambiguïté où la traduction littérale devient non seulement insuffisante, mais dangereuse. C'est pourquoi le traducteur compétent ne se contente pas de transposer des mots : il doit saisir le registre, l'intention et le contexte global de l'énoncé pour restituer, dans la langue d'arrivée, une équivalence à la fois juste, naturelle et stylistiquement cohérente.

Axe 07 :
Adaptation culturelle, des texte
traduits

Axe 07 : Adaptation culturelle, des texte traduits

Introduction

L'adaptation culturelle des textes traduits désigne le processus par lequel un traducteur modifie des éléments spécifiques d'un texte source pour les rendre compréhensibles, pertinents et naturels dans la culture cible. Cela va au-delà d'une traduction littérale, en tenant compte des références culturelles (comme les idiomes, l'humour, les coutumes ou les allusions historiques) qui risquent sinon de perdre leur sens ou de choquer le lecteur. Elle évite les malentendus et assure une réception fluide du message, en remplaçant souvent des éléments étrangers par des équivalents locaux sans altérer l'intention originale. Par exemple, une expression comme la "joie de vivre" française pourrait être adaptée en anglais par un concept plus idiomatique pour capter l'essence émotionnelle.

1. Comment adapter les précédés culturels des textes traduits

L'adaptation des procédés culturels dans les textes traduits consiste à transformer des éléments spécifiques à une culture source (comme les idiomes, références historiques, symboles ou coutumes) pour les rendre pertinents et naturels dans la culture cible, tout en préservant le sens et l'effet original.

1.1.Étapes clés pour adapter

Identifier les marqueurs culturels : Repérez les expressions idiomatiques, l'humour, les fêtes ou tabous qui pourraient ne pas résonner (ex. : "avoir un chat dans la gorge" en français devient "have a frog in one's throat" en anglais). Analyser le contexte cible : Étudiez les normes, valeurs et attentes du public (ex. : adapter des références religieuses ou culinaires locales).

1.2.Choisir la stratégie : Appliquez une technique adaptée après évaluation de l'impact potentiel.

Techniques principales

Technique	Description	Exemple
Remplacement	Substituer par un équivalent culturel familier.	"Thanksgiving" → "Aïd" dans un contexte arabe .

Technique	Description	Exemple
Transcréation	Recréer librement pour conserver l'émotion (idéal pour pub ou littérature).	Slogan "Just do it" adapté en arabe avec une formule motivante locale .
Neutralisation	Supprimer ou généraliser l'élément spécifique.	Omettre une allusion historique obscure .
Explication	Ajouter une note ou reformuler pour contextualiser.	"Comme dans les contes de fées français..." devient explicite .
Modulation	Changer la perspective pour un effet équivalent.	Passer d'une métaphore visuelle à une auditive si culturellement plus pertinente .

Ces méthodes exigent une sensibilité biculturelle et un feedback du public cible pour valider l'efficacité, particulièrement en didactique ou littérature.

Relances

1.3.L'équivalence culturelle

L'équivalence culturelle en traduction désigne la relation de correspondance établie entre des éléments linguistiques ou textuels issus de cultures différentes, visant à produire un effet similaire chez le récepteur cible tout en respectant les normes socioculturelles de sa langue d'arrivée. Elle se distingue de l'équivalence formelle (fidèle à la structure source) par l'équivalence dynamique, qui privilégie un rendu naturel et impactant, comme le définit Eugene Nida : l'équivalent le plus proche et naturel dans le contexte culturel du lecteur. Dans l'approche interprétative (ESIT), Marianne Lederer oppose l'équivalence (globale, entre textes) à la correspondance (locale, mot à mot), en intégrant des dimensions cognitive et affective.

1.3.1 Application pratique

- Remplacement culturel** : Un proverbe source est transposé par un équivalent idiomatique local préservant le sens et l'émotion, sans copie littérale.
- Évaluation bilingue** : Le traducteur mesure l'adéquation fonctionnelle, ajustant pour éviter l'exotisme ou la perte d'effet.
- Limites** : Pas d'équivalents absolus ; elle repose sur l'interprétation créative et la créativité du traducteur face aux polysémies culturelles.

Ce concept est central en traduction littéraire ou didactique, reliant fidélité source et fluidité cible.

1.4.L'adaptation ou la localisation

L'adaptation consiste à modifier des éléments culturels, stylistiques ou contextuels d'un texte traduit pour en conserver l'intention et l'effet, sans altérer le message central – par exemple, remplacer une référence historique obscure par une équivalente locale. La localisation va plus loin : elle adapte l'ensemble du produit (texte, format, visuels, normes techniques) à un marché spécifique, incluant dates, devises, unités de mesure et conventions locales pour une immersion totale.

Comparaison pratique

Aspect	Adaptation	Localisation
Portée	Principalement textuelle et culturelle	Globale (texte + technique + culturelle)
Exemple	"Fête du 14 juillet" → "Fête de l'Indépendance" en contexte US	Logiciel : changer format de date JJ/MM/AA en MM/DD/YYYY + devise € → \$
Contexte idéal	Littérature, pub, didactique	Logiciels, sites web, jeux vidéo
Défi	Équilibre fidélité/effet	Compatibilité technique et tests utilisateurs

En traduction pédagogique ou littéraire, domaines alignés avec vos intérêts en didactique du FLE et sémiotique, l'adaptation prime pour fluidifier la réception, tandis que la localisation excelle dans les supports multimédias numériques.

1.5.L'emprunt et le calque

L'emprunt consiste à intégrer directement dans une langue un élément formel venu d'une autre langue, alors que le calque consiste à traduire littéralement cet élément en utilisant les ressources propres de la langue d'accueil.

1.5.1. L'emprunt : définition et exemples

- L'emprunt est l'adoption par une langue A d'une unité ou d'un trait linguistique déjà existant dans une langue B, sans passer par la traduction.
- Il peut toucher surtout le lexique (mots), mais aussi la prononciation, la morphologie, la syntaxe ou des sens nouveaux.
- En français, des exemples classiques sont « weekend », « parking », « pizza », « football », intégrés avec plus ou moins d'adaptation phonétique et morphologique.

On peut dire de manière simplifiée que l'emprunt garde surtout la **forme** sonore ou graphique de l'élément étranger (avec adaptation éventuelle).

1.5.2. Le calque : définition et exemples

- a. Le calque est une unité lexicale, une expression ou une structure syntaxique obtenue par traduction littérale d'un élément d'une autre langue.
- b. Il reproduit la structure ou le sens de l'expression étrangère, mais en utilisant des mots de la langue d'arrivée.
- c. Par exemple, « gratte-ciel » est un calque de l'anglais « skyscraper », tout comme « guerre froide » de « Cold War ».
- d. On parle aussi de calque sémantique lorsque seul un sens nouveau est emprunté : le verbe français « réaliser » a pris le sens de « comprendre » par calque de l'anglais « to realize ».

1.6. La note du traducteur

La note du traducteur, souvent abrégée N.d.T., est un outil paratextuel qui accompagne le texte traduit pour expliciter des éléments intraduisibles ou contextuels, révélant ainsi les défis du processus traductif. Elle permet au traducteur de combler les lacunes culturelles, linguistiques ou référentielles sans altérer le texte principal.

1.6.1. Définition et rôle principal

La note du traducteur désigne toute annotation ajoutée par le traducteur en bas de page, en marge ou en fin d'ouvrage pour éclaircir des notions obscures, des connotations ou des références culturelles absentes dans la langue cible. Elle assume une fonction explicative, pédagogique ou critique, signalant ce qui résiste à la traduction et enrichissant la compréhension du lecteur. Son usage varie selon le genre textuel : plus fréquent en littérature scientifique, historique ou technique que dans la fiction pure.

1.6.2. Types de notes du traducteur

- **Notes linguistiques** : Expliquent un jeu de mots, une citation, un registre sociolectal ou un terme intraduisible (ex. : langue d'un personnage dans l'original).
- **Notes culturelles ou référentielles** : Fournissent un contexte historique, mythologique ou idiomatique absent pour le public cible (ex. : 90 notes dans une retraduction de *Mrs. Dalloway* pour éclairer des allusions anglo-américaines).
- **Notes conventionnelles** : Signalent des ajouts comme « N.d.T. » pour une explicitation générale ou un choix traductif.
- **Notes sémantiques** : Comblent un hiatus sémantique, comme des connotations implicites ou des équivalences imparfaites.

1.6.3. Avantages et controverses

Ces notes rendent visible la « voix » du traducteur, transformant la traduction en un acte dialogique et critique, et aident à une réception fidèle du texte source. Critiquées comme intrusives ou révélatrices d'un « échec » traductif, elles concourent pourtant à l'appareil critique de l'ouvrage, surtout dans les éditions bilingues ou érudites. Elles varient selon les approches : certains traducteurs les minimisent au profit d'explicitation in-text, d'autres les multiplient pour une transparence maximale.

Exemples concrets

Contexte	Exemple de note	Justification [source]
Jeu de mots	Note expliquant un calembour intraduisible	Liée à la langue de l'original
Référence culturelle	« NdT : Allusion à un mythe grec inconnu en français »	Explicitation culturelle
Œuvre littéraire	90 notes dans <i>Mrs. Dalloway</i> (retraductions) pour contexte anglo-américain	Pédagogique pour lectorat francophone
Citation de titre	Note précisant l'original d'un titre cité	Problème de restitution

1.7.L'explicitation

L'explicitation est une procédure traductive consistant à rendre explicite dans le texte cible une information implicite du texte source, souvent pour des raisons de clarté, de contraintes linguistiques ou culturelles. Elle s'oppose à l'implicitation et est considérée par certains comme un universel de la traduction, augmentant systématiquement la transparence sémantique.

1.7.1. Définition précise

L'explicitation résulte d'un étoffement qui introduit dans le texte d'arrivée des précisions sémantiques non formulées explicitement dans le texte source, mais déduites du contexte cognitif, de la situation ou de faits culturels ignorés du lecteur cible. Elle modifie l'équilibre implicite/explicite du texte original pour adapter les normes d'expression de la langue cible, sans altérer le sens global. Selon Vinay et Darbelnet, elle relève des procédés d'étoffement, distincts de la transposition ou de la modulation. (Vinay Darbelnet)

1.7.2. Types d'explicitation

- Explicitation contextuelle** : Ajout d'éléments tirés du contexte pour clarifier (ex. : rendre explicite une présupposition culturelle).
- Explicitation linguistique** : Adaptation due à des contraintes grammaticales ou sémantiques de la langue cible (ex. : étoffer un pronom ou adverbe en syntagme nominal).
- Explicitation culturelle** : Insertion de précisions sur des références ignorées (ex. : expliquer « swing state » par « État qui alterne entre les deux grands partis »).
- Incrémentalisation** : Forme proche, avec ajouts au signifiant ou signifié pour fluidité, parfois synonyme mais plus large.

Exemples concrets

Texte source (anglais)	Texte cible (français) avec explicitation	Justification [source]
Pennsylvania is a genuine swing state.	La Pennsylvanie est un véritable « État pivot » (ou État qui alterne entre républicains et démocrates).	Ajout culturel pour clarté
Off the motorway...	Dès qu'il quitte l'autoroute...	Étoffement d'une préposition
Into a shallow rippled expanse	Pour former une étendue peu profonde et ridée	Rendre concret l'abstrait

1.7.3. Différences avec la note du traducteur

Aspect	Explicitation	Note du traducteur
Intégration	Dans le texte principal (étoffement in-text)	Paratexte (bas de page, fin d'ouvrage)
Impact	Rend le texte plus fluide et autonome	Signale une résistance sans altérer le flux
Usage	Systématique pour adaptation culturelle	Optionnelle pour explications pointues
Exemple	« Swing state » → « État pivot »	« Swing state (N.d.T. : État indécis) »

L'explicitation favorise une traduction naturelle et accessible, tandis que la note préserve une distance critique avec l'original.

1.8. La neutralisation

La neutralisation en traductologie désigne une procédure qui consiste à supprimer ou atténuer une opposition, une distinction ou une nuance présente dans le texte source pour la rendre moins saillante ou inexistante dans le texte cible, souvent par souci de fluidité ou d'adaptation culturelle.

1.8.1. Définition et principe

La neutralisation relève des procédés de traduction qui visent à effacer une marque distinctive (sémantique, stylistique ou grammaticale) du texte original afin d'éviter une surcharge informationnelle ou une dissonance dans la langue d'arrivée. Elle s'apparente à une forme d'économie linguistique, où le traducteur opte pour une formulation plus générale ou univoque, sacrifiant ainsi une ambiguïté ou une connotation spécifique. Ce procédé est particulièrement utile pour harmoniser des structures syntaxiques ou des registres qui ne correspondent pas aux normes de la langue cible.

1.8.2. Types de neutralisation

- a. **Neutralisation sémantique** : Suppression d'une polysémie ou d'une connotation (ex. : un mot anglais polysémique traduit par un seul équivalent français neutre).
- b. **Neutralisation grammaticale** : Élimination d'une distinction de genre, de nombre ou de temps non pertinente en langue cible (ex. : neutraliser un duel slave en pluriel français).
- c. **Neutralisation stylistique** : Atténuation d'un registre expressif marqué (ex. : argot ou archaïsme source rendu par un style neutre pour fluidité).
- d. **Neutralisation culturelle** : Omission d'une référence trop spécifique au profit d'une formulation générique.

Exemples concrets

Texte source	Texte cible avec neutralisation	Justification
Texte source	Texte cible avec neutralisation	Justification
He is my brother and sister (anglais idiomatique pour "frère et sœur")	Il est mon frère et ma sœur → Il est de ma famille proche	Neutralise la double référence
The vehicle (inclut voiture, camion...)	Le véhicule → La voiture	Neutralise la généralité vers spécifique

Texte source	Texte cible avec neutralisation	Justification
Passé simple anglais marqué	Imparfait français neutre	Adaptation temporelle stylistique

1.8.3. Comparaison avec explicitation et note

Procédé	Effet principal	Intégration dans le texte
Neutralisation	Supprime une distinction	In-text, discrète
Explicitation	Ajoute une précision implicite	In-text, étoffante
Note du traducteur	Explique sans modifier le flux	Paratexte, externe

La neutralisation privilégie la lisibilité au détriment d'une fidélité absolue, posant des débats éthiques en traductologie sur la perte d'effets originaux.

2. les exemples concrets et variés illustrant l'adaptation culturelle dans la traduction français-arabe

L'adaptation culturelle en traduction français-arabe remplace ou reformule des éléments du texte source (références, coutumes, idiomes) par des équivalents de la culture arabe pour assurer la compréhensibilité et l'acceptabilité du lectorat cible.

Exemples concrets variés

Voici des illustrations tirées de traductions littéraires, religieuses et quotidiennes, classées par domaine :

Références religieuses et fêtes

- Source française** : « Il offrit des chocolats à Pâques. »
Adaptation arabe : « Il offrit des friandises à l'Aïd el-Fitr. » (Remplace Pâques par une fête musulmane équivalente pour éviter l'incompréhension).
- Source** : « C'est son Noël tous les jours. »
Adaptation : « C'est son Aïd tous les jours. » (Idiome festif adapté à la culture islamique dominante).

Coutumes alimentaires et vestimentaires

- Source** : « Elle mit son tablier pour cuisiner le bœuf bourguignon. » (Tahar Ben Jelloun, *La nuit sacrée*)
Adaptation arabe : « Elle noua son foulard pour préparer le couscous. » (Tablier → foulard ; plat français → plat maghrébin).
- Source** : « Il enfila son survêtement pour le footing. »
Adaptation : « Il mit sa djellaba pour la promenade. » (Vêtement occidental → djellaba, adaptée aux normes locales).

Idiomes et humour vulgaire

- a. **Source** : « Il est con comme un balai. »
Adaptation : « Il est bête comme un âne. » (Insulte atténuée par un animal courant en culture arabe, évitant la vulgarité directe).
- b. **Source** : « Avoir un poil dans la main. » (paresseux)
Adaptation : « Avoir les mains liées. » (Équivalent arabe pour paresse, culturellement neutre).

Références historiques et géographiques

- a. **Source** : « Comme un cow-boy du Far West. »
Adaptation : « Comme un bédouin du désert. » (Western → imagerie arabe familière).
- b. **Source** : « Voter pour les Verts. » (parti écologiste français)
Adaptation : « Voter pour les écologistes. » ou « Le parti de l'environnement. » (Sans référence partisane spécifique, pour universalité).

Tableau comparatif d'adaptations

Domaine	Élément source (français)	Adaptation arabe	Raison culturelle [source]
Domaine	Élément source (français)	Adaptation arabe	Raison culturelle [source]
Fêtes	Pâques	Aïd el-Fitr	Équivalence religieuse
Vêtements	Survêtement	Djellaba	Normes vestimentaires
Insultes	Con comme un balai	Bête comme un âne	Sensibilité morale
Sports/activités	Footing	Promenade à pied	Habitudes physiques
Nourriture	Bœuf bourguignon	Couscous	Cuisine locale

Ces adaptations préservent l'effet communicatif tout en respectant les sensibilités arabes (religieuses, morales, quotidiennes), évitant l'exotisme forcé ou la note intrusive.

2.1. Les proverbes et expressions idiomatiques

La traduction des proverbes et expressions idiomatiques français-arabe pose un défi majeur en raison de leur ancrage culturel spécifique, nécessitant souvent une adaptation plutôt qu'une traduction littérale pour préserver le sens imagé et l'effet rhétorique.

2.1.1. Défis de la traduction idiomatique

Les proverbes et expressions idiomatiques reposent sur des métaphores, des images ou des références culturelles intraduisibles mot à mot, risquant l'inintelligibilité ou l'effet comique involontaire en arabe. Les stratégies incluent la transposition (équivalent direct), l'adaptation culturelle (remplacement par un proverbe arabe parallèle) ou l'explicitation (réécriture descriptive). L'objectif est de conserver la fonction pragmatique : sagesse, ironie, conseil ou hyperbole.

Exemples concrets de proverbes français → arabe

Proverbe français	Traduction littérale (inadéquate)	Adaptation idiomatique arabe	Justification [source]
La fin justifie les moyens	النهاية تبرر الوسائل	الغاية تُبرِّرُ الوسيلة	Équivalent direct
Pierre qui roule n'amasse pas mousse	حجر يتدحرج لا يجمع طحلب	الحجر الدوار لا يثبت عليه علف	Image adaptée (plante vs herbe)
Mieux vaut prévenir que guérir	من الأفضل الوقاية من العلاج	العقْلَةُ قبل الخَطَاة	Préparation avant mélange
À quelque chose malheur est bon	لكل مصيبة خير	بعد العسر يسر	Facilité après difficulté

Exemples d'expressions idiomatiques

Expression française	Traduction littérale	Adaptation arabe (dialectale ou standard)	Équivalent culturel [source]
Avoir un poil dans la main	لديه شعرة في اليد	مَنْ لَهُ شَعْرَةٌ فِي يَدِهِ لَا يَعْمَلُ	Paresse (image animale)
Pleuvoir des cordes	تمطر حبالاً	يَمْطُرُ سِلْسِلًا	Cordes → seaux
Poser un lapin	وضع أرنب	كَسَلُو بُنُو (kasslou bounou, Tunisie)	Couper un billet
Être sur son trente et un	يكون على ثلاثين وواحد	رَاكْ زَبِيب (rak zbib, Algérie)	Raisin sec (habillé chic)
À la Saint-Glinglin	في عيد القديس غلينغلين	كَيَّ يَنْوَرُ الْمُلْحُ (ki nouar el mel'he)	Quand le sel fleurit

2.1.2. Stratégies recommandées en FR-AR

- **Équivalent fonctionnel** : Choisir un proverbe arabe transmettant la même morale (ex. : « L'unité fait la force » → يَدٌ وَخَدَةٌ مَا تُصَفَّقَانِ).

- **Adaptation dialectale** : Utiliser des variantes maghrébines pour un public algérien (ex. : Algérie, Tunisie, Maroc).
- **Explicitation si nécessaire** : « Comme un chat échaudé craint l'eau froide » → « اللي احترق من الحليب ينفخ في الزبادي » (Celui brûlé par du lait souffle sur du yaourt). Ces équivalences assurent une réception naturelle, évitant l'exotisme et favorisant l'intercompréhension culturelle en trad

2.2. Les références culinaires

Les références culinaires en traduction français-arabe nécessitent souvent une adaptation culturelle pour remplacer des plats, ingrédients ou pratiques occidentales par des équivalents arabes familiers, évitant ainsi l'exotisme ou l'incompréhension.

2.2.1. Défis spécifiques

Les termes culinaires français évoquent des plats typiques (escargots, foie gras, quiche) ou des techniques (confit, au gratin) absents de la cuisine arabe, où dominent les tajines, couscous, harissa ou méchoui. Une traduction littérale rendrait le texte opaque ; l'adaptation préserve l'intention descriptive ou narrative.

2.2.2. Exemples concrets d'adaptations

Référence française	Traduction littérale inadéquate	Adaptation arabe culturelle
Foie gras	كبد دهني	بَسْطِرْمَا أَوْ كَرْعَة (pastrami ou abats)
Escargots à la bourguignonne	حلزونات بورغونية	كُفْتَة بِضَلْع (boulettes d'escargots ou kefta)
Crêpes au sucre	كريب بالسكر	بَغْرِير بِالْعَسَل (baghrir au miel maghrébin)
Baguette	خبز باجيت	خُبْز طَابُون أَوْ خُبْز بَرْدِي (pain tabouna ou berbère)
Fromage de chèvre	جبين الماعز	جَبْنَة بَيْضَاء (jben blanc frais)
Vin rouge	نبيذ أحمر	شَرَاب عِنَب أَحْمَر (ou omission pour sensibilité)
Quiche lorraine	كيش لورين	طَاجِينُ بِالْبَيْضِ وَاللَّحْم (tajine œufs-viande)

2.2.3. Stratégies appliquées

- Substitution fonctionnelle** : Foie gras → foie d'agneau mariné, pour l'aspect festif et gras.
- Généralisation** : "Pâtisserie française" → حَلَوِيَّاتُ شَرْقِيَّة (pâtisseries orientales comme baklava).

- c. **Explicitation** : "Confit de canard" → **الْبَطُّ خَلِيطٌ مَشْوِيٌّ بِالذَّهْنِ** (canard rôti dans sa graisse).

Ces choix respectent les tabous (porc, alcool) et les préférences (épices, viandes halal), rendant le texte fluide pour un lectorat arab

2.3. Les références littéraires et historiques

Les références littéraires et historiques françaises posent en traduction français-arabe des défis d'ancrage culturel, nécessitant souvent explicitation, adaptation ou substitution pour rendre accessibles les allusions absentes du public arabe.

2.3.1. Défis spécifiques

Ces références (auteurs, œuvres, événements) évoquent un bagage gréco-romain, médiéval ou révolutionnaire français peu familier en monde arabe, où dominent les références coraniques, préislamiques ou abbassides. Une traduction littérale crée une distance ; l'adaptation préserve la fonction symbolique (autorité, ironie, érudition).

2.3.2. Exemples concrets d'adaptations

Référence française	Contexte source	Adaptation arabe typique
« Comme Don Quichotte »	Héros idéaliste vaincu	« كَمِثْلٍ أَنْطَرَا » (Antara, chevalier arabe préislamique)
« La nuit sacrée » (Ben Jelloun)	Titre évocateur	« لَيْلَةُ الْقَدَرِ » (Nuit du Destin coranique)
« Molière » ou « Le Misanthrope »	Comédie classique	« أَبُو الْعَلَاءِ الْمَعْرِي » (poète satirique aveugle)
Révolution française (1789)	Symbole de liberté	« الثَّوْرَةُ الْكُبْرَى » ou lien avec « حَرْبُ الْفِتْنَةِ »
« Cyrano de Bergerac »	Duel verbal noble	« الْمُتَكَلِّمُ الْفَصِيحُ كَالْحَارِثِ بْنِ هِلَالٍ » (orateur arabe)
Victor Hugo (<i>Les Misérables</i>)	Héros social	« فَقِيرُ الْمَدِينَةِ الْمُنَاضِلُ » → « جَانٌ وَلَجَانٌ » (généralisation)

2.3.3. Stratégies appliquées

- Substitution fonctionnelle** : Remplacer par un équivalent arabe de même portée symbolique (ex. : Roi-Soleil → Haroun ar-Rachid).
- Explicitation** : « Allusion à Racine » → « إِشَارَةٌ إِلَى الشَّاعِرِ الْفَرَنْسِيِّ رَاسِيْنٍ مُؤَلِّفِ « الْمُسْتَرْجِيَّاتِ الْعَاطِفِيَّةِ » ».
- Omission ou neutralisation** : Si marginal, supprimer pour fluidité, au risque de perte nuancée.

Ces choix équilibrent fidélité et réception naturelle, évitant l'aliénation culturelle.

2.4. Les formules de politesse

Les formules de politesse françaises nécessitent une adaptation culturelle en arabe, car elles varient selon le degré de formalité, le genre, la religion et le dialecte. Les formules de politesse françaises et arabes diffèrent profondément par leur longueur, leur charge religieuse et leur hiérarchie sociale, rendant leur traduction littérale inadaptée. L'adaptation culturelle privilégie des équivalents naturels pour conserver la courtoisie et éviter l'effet maladroit.

2.4.1. Différences culturelles clés

Les salutations françaises sont concises et séculaires (« Bonjour », « Au revoir »), tandis que les arabes sont expansives, invocatrices de Dieu et contextuelles (matin/soir, formel/informel). La traduction exige une adaptation fonctionnelle pour refléter le respect attendu en arabe.

Tableau des équivalents adaptés

Formule française	Traduction littérale (inadéquate)	Adaptation arabe standard/dialectale	Contexte d'usage
Bonjour	مرحبا	السلام عليكم (Assalamu alaykum)	Formel, universel
Bonsoir	مساء الخير littéral	مساء الخير (Masa' al-khayr)	Soirée, professionnel
Comment allez-vous ?	كيف حالك؟ littéral	كيف حالك؟ (Kayfa haluk/ki)	Poli, avec inconnus
Merci	شكرا	جزاك الله خيراً (Jazak Allah khayran)	Religieux, reconnaissant
De rien	لا شكر على واجب	عفواً (Wa iyyak) ou وإياك (Afwan)	Réponse courante
S'il vous plaît	من فضلك	لو سمحت (Law samaht)	Demande polie
Excusez-moi	اعتذر	أسف (Asif) ou معذرة (Mu'adhira)	Attirer attention
Au revoir	إلى اللقاء	مع السلامة (Ma'a as-salamah)	Départ amical
Bonne soirée	مساء سعيد	أمسية سعيدة (Umsiyya sa'ida)	Fin de rencontre

2.4.2. Stratégies en FR-AR

- a. **Extension religieuse** : Ajouter des invocations divines absentes en français pour l'effet poli (ex. : « Merci » → formule bénédicte).
- b. **Variation horaire** : Sabah al-khayr (matin), Masa' an-nur (soir), contrairement au neutre français.
- c. **Dialectes** : En Algérie/Maroc, utiliser Ahlan wa sahlam (bienvenue chaleureuse) plutôt que littéral.

Ces adaptations assurent une réception fluide, respectant la sociolinguistique arabe où la politesse mesure le statut social

Conclusion,

En traductologie français-arabe, les phénomènes d'emprunt, calque, explicitation, neutralisation et notes du traducteur révèlent les stratégies universelles pour gérer l'intraduisible, tandis que l'adaptation culturelle (proverbes, cuisine, histoire, politesse) impose des substitutions fonctionnelles respectant les sensibilités et normes du public cible. Ces procédés ne sont pas interchangeables : l'emprunt/calque traite les formes lexicales, l'explicitation/ neutralisation ajuste la transparence sémantique, et les notes signalent les résistances sans perturber le flux textuel. L'adaptation culturelle, quant à elle, priorise l'effet pragmatique sur la fidélité formelle. Ces exemples illustrent parfaitement l'intersection traductologie-sémiotique, où la culture n'est pas un obstacle mais un vecteur créatif. Ils enrichissent l'enseignement FLE/FLA en Algérie, formant des traducteurs sensibles aux enjeux interculturels et rhétoriques.

Axe 8 :

Les modes verbaux en traduction

Axe 8 : Les modes verbaux en traduction

Introduction

Les modes verbaux constituent l'un des aspects les plus complexes et les plus délicats de la traduction, car ils expriment non seulement une action, mais aussi l'attitude du locuteur face à cette action : certitude, doute, ordre, hypothèse, souhait. Or, chaque langue possède son propre système modal, et les correspondances entre le français et l'arabe sont rarement symétriques.

1. L'indicatif — Le mode de la réalité

L'indicatif est le mode de base qui exprime les faits réels, certains et objectifs. En français, il couvre un large éventail de temps

- a. (présent,
- b. imparfait,
- c. passé composé,
- d. futur...).

En arabe, il correspond principalement au **المضارع المرفوع** pour le présent et le futur, et au **الماضي** pour le passé.

Exemples :

Français (Indicatif)

Arabe

"Il travaille chaque jour."

"يعمل كل يوم."

"Elle est partie hier."

"غادرت أمس."

"Le soleil se lève à l'est."

"تشرق الشمس من الشرق."

1.1. Difficulté traductologique :

Le français distingue formellement le passé composé (aspect accompli, ponctuel, souvent avec une résultative) de l'imparfait (aspect non accompli, duratif, descriptif ou itératif), une opposition aspectuelle fondamentale pour la cohérence narrative et la modalité énonciative. L'arabe classique (fusha), en revanche, repose principalement sur le système de l'aorist (généralement au passé simple, marquant l'accompli) et du perfectif/imperfectif, sans marqueur aspectuel dédié équivalent à cette binarité. Cette asymétrie contraint le traducteur à des stratégies compensatoires : exploitation du contexte narratif (anaphore, enchaînement aspectuel), insertion d'adverbes temporels (souvent, toujours, soudain), modulation des tamises verbales (préfixes comme *kaana*, *qaad*, ou particules comme *kaana yaqulu*), ou recours à des périphrases pour restituer la valeur itérative/durative de l'imparfait. Cette restitution pose des

défis rhétoriques, car elle impacte la fluidité du discours et la persuasion visuelle dans les traductions littéraires ou didactiques.

Exemples :

Ces exemples illustrent des stratégies variées, avec un focus sur la littérature francophone (Hugo, Camus, Maupassant) pour ancrer l'analyse dans un corpus semiotiquement riche.

a. **Imparfait duratif vs. passé composé résultatif**

FR : *Il pleuvait quand je sortis.* (Imparfait : fond continu ; passé composé : événement ponctuel).

AR : *Kāna al-maṭaru yanzilu idh kharajt-u.* (Préfixe *kāna* + imperfectif *yanzilu* pour le duratif ; aorist *kharajt-u* pour l'accompli).

Stratégie : *Kāna* compense l'imparfait contextuellement.

b. **Imparfait itératif vs. passé composé unique**

FR : *Quand j'étais enfant, je jouais souvent au foot ; hier, j'ai marqué un but.* (Jouais : habitude ; ai marqué : événement ponctuel).

AR : *Fī ṭu ūbī, kāna yu 'ba 'u al-kura katīran ; al-bāriḍa, sadaqtu gūl-an.* (*Kāna... katīran* pour l'itération ; aorist simple pour l'accompli).

Stratégie : Adverbe *katīran* (souvent) restitue l'aspect itératif.

c. **Ex. littéraire (Hugo, *Les Misérables*)**

FR : *Cosette chantait ; soudain, elle s'arrêta.* (*Chantait* : duratif ; *s'arrêta* : accompli).

AR : *Kānat Kusīt tangī ; fī al-ḥāla, intaharat.* (*Kānat... tangī* imperfectif pour fond ; *intaharat* aorist ponctuel).

Stratégie : *Fī al-ḥāla* (soudain) marque la bascule aspectuelle.

d. **Ex. narratif (Maupassant, *Boule de Suif*)**

FR : *Les voyageurs mangeaient en silence ; l'un d'eux parla enfin.* (*Mangeaient* : simultanéité ; *parla* : irruption).

AR : *Kāna al-musāfirūn ya 'kulūn fī šamt-in ; intasara wāḥidun minhum fa-kallama.* (*Kāna... ya 'kulūn* pour duratif ; *fa-kallama* avec *fa-* pour séquence accomplie).

Stratégie : Conjonction *fa-* et contexte narratif pour la distinction.

e. **Ex. descriptif (Camus, *L'Étranger*)**

FR : *Le soleil brûlait ; je tirai sur l'Arabe.* (*Brûlait* : état continu ; *tirai* : action ponctuelle).

AR : *Kāna al-shamsu taḥriq-u ; ṭaraqt-u 'alā al- 'Arabī.* (*Kāna... taḥriq-u* imperfectif continu ; aorist *ṭaraqt-u* accompli).

Stratégie : *Kāna* + imperfectif pour l'arrière-plan descriptif, renforcé par le contexte rhétorique de tension.

Ces exemples montrent que la traduction n'est pas neutre : elle requiert une lecture sémiotique du texte-source pour préserver les effets de sens (suspense, habitude vs. rupture). En didactique FLE, on peut les exploiter pour des exercices de reformulation contrastive.

2. Le subjonctif — Le mode du doute et de la subjectivité

Le subjonctif français est effectivement l'un des modes les plus complexes à traduire en arabe standard ou dialectal, en raison de l'absence d'un équivalent direct. Cette difficulté découle de la structure modale de l'arabe, qui repose davantage sur des préfixes conjonctifs (comme *لـ/li-*) et des contextes sémantiques pour exprimer des nuances similaires.

2.1. Fonctions principales

Le subjonctif français traduit le doute (je doute qu'il vienne), la volonté (je veux qu'il parte), la crainte (je crains qu'il ne pleuve), le souhait (il faut que tu saches) ou la nécessité (bien qu'il soit fatigué). En arabe, on recourt souvent à des constructions avec *أَنَّ* (/an/) après des verbes exprimant volonté ou doute (*أُرِيدُ أَنْ يَذْهَبَ* /urîdu an yadhhaba/ pour "je veux qu'il parte"), ou à des imparfaits précédés de *لَكِي* (/lakay/) pour la finalité ("pour que"). [from previous]

En arabe, on rend le subjonctif par plusieurs procédés :

- Le **المضارع المنصوب** (présent mis au subjonctif par une particule comme *أَنْ*)
- Des constructions nominales ou verbales spécifiques
- Des adverbes ou des tournures équivalentes

Exemples :

Français (Subjonctif)	Arabe	Procédé utilisé
"Je veux qu'il vienne."	"أريد أن يأتي"	أَنْ + المضارع المنصوب
"Bien qu'il soit fatigué, il travaille."	"رغم أنه متعب، فإنه يعمل"	رغم أَنْ + proposition
"Il faut que tu partes."	"يجب أن تغادر"	يجب أَنْ + المضارع المنصوب
"Je crains qu'il ne soit trop tard."	"أخشى أن يكون الوقت قد فات"	أَنْ + المضارع
"Pour que tu réussisses, travaille."	"لكي تنجح، اعمل بجد"	لكي + المضارع المنصوب

2.2. Difficulté traductologique : La locution *bien que* suivie du subjonctif exprime une concession. En arabe, on utilise *على الرغم من أن* ou *رغم أن*, suivies d'un indicatif, ce qui modifie la structure syntaxique sans altérer le sens.

2.3. Stratégies de traduction

- Subordonnées conjonctives :** Après *bien que* (*رَغْمَ أَنْ* /raghma anna/), *pour que* (*لَكِي* /likay/), *avant que* (*قَبْلَ أَنْ* /qabla an/), *à moins que* (*إِلَّا إِنْ* /illā in/), l'arabe utilise souvent l'indicatif ou l'imparfait avec *أَنْ*, sans mode dédié.
- Contextualisation lexicale :** Ajouter des adverbes (*رُبَّمَا* /rubbama/ pour "peut-être") ou reformuler (par ex., "il faut qu'il vienne" → *يَجِبُ أَنْ يَأْتِيَ* /yajibu an ya'tiya/).

- c. **Équivalents rhétoriques** : En arabe littéraire, le jussif (أَمْرٌ /amr/) ou l'énergie (إِصْطِلَاحِيَّةٌ /istilāhiyya/) simulent parfois le subjonctif pour l'ordre ou l'hypothèse.

3. Le conditionnel — Le mode de l'hypothèse

Le conditionnel exprime une action soumise à une condition, un fait hypothétique ou incertain. En arabe, il est rendu essentiellement par les particules conditionnelles لو (condition irréaliste) et إذا (condition réelle ou probable), suivies du passé ou du présent selon le degré de réalité.

Exemples :

Français (Conditionnel)	Arabe	Type de condition
"Si j'avais de l'argent, je voyagerais."	لو كان عندي مال، لسافرت."	Condition irréaliste (لو)
"Si tu travailles, tu réussiras."	إذا عملت، نجحت."	Condition réelle (إذا)
"Il pourrait venir demain."	من المحتمل أن يأتي غداً"	Éventualité (tournure nominale)
"J'aurais voulu te parler."	كنت أود أن أحدثك."	Regret (passé + أودّ)

3.1. Difficulté traductologique : Le français distingue le conditionnel présent ("il viendrait") du conditionnel passé ("il serait venu"), une distinction temporelle que l'arabe rend davantage par le contexte et les adverbes que par une morphologie verbale spécifique.

4. L'impératif — Le mode de l'ordre et du conseil

L'impératif exprime un ordre, une interdiction, une demande ou un conseil. En arabe, le فعل هو très présent et morphologiquement bien marqué. Cependant, les nuances entre un ordre direct et un conseil poli nécessitent des ajustements en traduction.

Exemples :

Français (Impératif)	Arabe	Nuance
"Viens ici !"	تعال هنا!"	Ordre direct
"Soyez prudents !"	كونوا حذرين!"	Ordre collectif
"Ne touche pas à ça !"	لا تلمس هذا!"	Interdiction (لا + المضارع المجزوم)
"Veuillez vous asseoir."	تفضل بالجلوس."	Politesse atténuée
"Faisons une pause."	لنأخذ استراحة."	Suggestion (ل + المضارع)

4.1. Difficulté traductologique : En français, la politesse atténuée souvent l'impératif ("veuillez", "pourriez-vous"). En arabe, cette politesse se marque par des formules comme

تفضل ou من فضلك, qui n'ont pas de correspondance morphologique directe avec l'impératif français.

5. L'infinitif — Mode nominal de l'action

L'infinitif français fonctionne comme un mode impersonnel exprimant une action de manière abstraite. L'arabe ne possède pas d'infinitif au sens strict : on utilise à sa place le **المصدر** (nom verbal) ou une construction avec **أن** suivie du présent.

Exemples :

Français (Infinitif)	Arabe	Procédé
"Travailler, c'est la clé du succès."	المصدر "العمل هو مفتاح النجاح"	(nom verbal)
"Il aime lire."	المصدر "يحبّ القراءة"	
"Il essaie de partir."	أن + المضارع "يحاول أن يغادر"	
"Défense de fumer."	المصدر + tournure passive "يُمنع التدخين"	
"Pour réussir, il faut travailler."	لكي + المضارع "لكي تنجح، يجب العمل"	

6. Le participe — Mode de la description et de la simultanéité

Le participe (présent et passé) est fréquemment utilisé en français pour exprimer la simultanéité, la cause ou la manière. En arabe, on le rend par le **اسم الفاعل** (participe actif) ou le **اسم المفعول** (participe passif), ou encore par une proposition relative ou circonstancielle.

Exemples :

Français (Participe)	Arabe	Procédé
"Un homme courant dans la rue."	رجل يركض في الشارع	Proposition relative
"Étant fatigué, il s'est couché."	"لأنه كان متعباً، نام"	Proposition causale
"Un livre écrit en français."	اسم المفعول "كتاب مكتوب بالفرنسية"	
"En travaillant dur, il a réussi."	بفضل عمله الدؤوب، نجح	Expression prépositionnelle

Conclusion

La traduction des modes verbaux exige du traducteur une double compétence : une parfaite maîtrise des systèmes verbaux des deux langues et une sensibilité aiguë aux nuances de sens que chaque mode véhicule. Là où le français joue sur la morphologie verbale pour exprimer le doute, l'hypothèse ou l'ordre, l'arabe recourt davantage aux particules, aux constructions syntaxiques et aux contextes pragmatiques. Le traducteur doit donc constamment naviguer entre ces deux logiques grammaticales pour produire un texte cible qui soit à la fois fidèle au sens original et naturel dans la langue d'arrivée.

Axe 9 :
Spécificités de la traduction des
genres spécialisés
administratifs/juridiques

Axe 10 :

Les outils CAT (Computer-

Assisted Translation)

Axe 10 : Les outils CAT (Computer-Assisted Translation)**Introduction**

Les outils TAO (Traduction Assistée par Ordinateur), également appelés CAT tools (Computer-Assisted Translation), sont des logiciels conçus pour soutenir le traducteur humain dans son processus de travail, sans jamais le supplanter. Ils intègrent un ensemble de technologies avancées – telles que la gestion de mémoires de traduction (TM), les glossaires terminologiques, la reconnaissance optique de caractères (OCR) et, plus récemment, l'intégration d'intelligence artificielle (IA) pour la pré-traduction automatique – afin d'améliorer la cohérence terminologique, d'accélérer la productivité et d'élever la qualité globale des traductions. Dans un contexte académique ou pédagogique comme celui de la didactique de la traduction (FLE ou arabe-français-anglais), les CAT tools aident à éviter les incohérences stylistiques ou terminologiques, essentielles pour les textes scientifiques ou littéraires. Ils augmentent la vitesse de production sans compromettre la créativité humaine, idéale pour les thèses ou articles à superviser. Et ils génèrent des rapports analytiques (ex. : pourcentage de correspondances TM) utiles en recherche méthodologique ou pour évaluer la charge de travail.

Malgré leur efficacité, les CAT tools ne gèrent pas les nuances rhétoriques, culturelles ou sémiotiques, domaines où l'expertise humaine reste irremplaçable, comme dans l'analyse d'infographies persuasives ou de discours numérisés. Avec l'essor de l'IA générative (ex. : NMT neuronale), les outils hybrides comme MemoQ ou OmegaT évoluent vers une post-édition plus intelligente, posant des questions éthiques sur l'originalité en traduction littéraire.

1. Les composantes principales d'un outil CAT**1.1. La mémoire de traduction (Translation Memory – TM)**

- a. Base de données qui **enregistre les segments** (phrases) déjà traduits
- b. Propose automatiquement les traductions antérieures pour les **segments identiques ou similaires**
- c. Calcule un **taux de correspondance** (match) :
 - **100% match** → segment identique
 - **Fuzzy match** → segment partiellement similaire (75-99%)
 - **No match** → aucune correspondance
- d. Avantage : gain de temps + cohérence terminologique

1.2. La base de données terminologique (Termbase / Glossaire)

- a. Stocke les **termes spécialisés validés** avec leurs équivalents
- b. Essentielle en traduction **juridique, médicale, technique**
- c. S'intègre directement dans l'interface de traduction
- d. Exemples de formats : **TBX, CSV, XLSX**

1.3. La traduction automatique (TA) intégrée

- a. Certains outils CAT intègrent des moteurs de **traduction automatique** (DeepL, Google Translate, ModernMT)
- b. Le traducteur **post-édite** le résultat automatique
- c. Utilisée surtout pour les **no match** segments

2. Les principaux outils CAT du marché

Outil	Éditeur	Points forts
SDL Trados Studio	RWS	Le plus utilisé au monde, très complet
memoQ	Kilgray	Interface intuitive, bon travail collaboratif
Wordfast	Wordfast LLC	Léger, compatible en ligne et hors ligne
Déjà Vu	Atril	Puissant pour la gestion de projets
OmegaT	Open source	Gratuit, idéal pour débutants
Memsource / Phrase	Phrase	Basé sur le cloud, très utilisé en agences
Smartcat	Smartcat	Gratuit, collaboratif, en ligne
Lokalize	KDE	Orienté localisation logicielle

3. Formats de fichiers supportés

- a. **Documents** : .docx, .pdf, .odt, .rtf
- b. **Web** : .html, .xml, .json
- c. **Logiciels** : .po, .xliff, .resx
- d. **Présentations** : .pptx, .odp
- e. **Tableurs** : .xlsx

4. Avantages des outils CAT en traduction juridique

Les outils CAT sont devenus indispensables dans la pratique professionnelle de la traduction spécialisée. Ils ne remplacent pas la compétence du traducteur, mais l'augmentent en automatisant les tâches répétitives et en garantissant la cohérence. En traduction juridique, leur usage doit toujours être encadré par une expertise humaine rigoureuse, car la précision du droit ne souffre aucune approximation.

Avantage	Impact concret
Cohérence terminologique	Un même terme juridique est toujours traduit de la même façon
Gain de temps	Les clauses répétitives (contrats) sont proposées automatiquement
Mémoire cumulative	Le capital traductionnel s'enrichit au fil des projets
Contrôle qualité (QA)	Détection automatique d'erreurs, omissions, incohérences
Gestion de projets	Suivi des délais, répartition des tâches entre traducteurs

5. Limites des outils CAT

- Ne comprennent **pas le sens** juridique des textes
- Risque de **sur-dépendance** aux suggestions de la TM
- Les **faux-amis juridiques** ne sont pas détectés automatiquement
- Coût élevé pour certains logiciels professionnels (Trados, memoQ)
- Nécessitent une **formation technique** pour être bien utilisés

Exemples de textes traduits FR → AR avec outils CAT

Comment lire ces exemples ?

Les outils CAT découpent le texte en **segments** et indiquent le **taux de correspondance** avec la mémoire de traduction (TM).

Icône	Signification
100%	Segment identique en TM
Fuzzy	Segment similaire (75-99%)
No match	Nouveau segment à traduire

Exemple 1 : Contrat de prestation de services**6. Interface CAT (vue segmentée)**

N° Statut	Segment SOURCE (FR)	Segment CIBLE (AR)
1 100%	Entre les soussignés :	بين الموقعين أدناه
2 100%	ci-après dénommé "le Prestataire"	"المشار إليه فيما بعد بـ"مقدم الخدمة"
3 Fuzzy 85%	ci-après dénommée "la Société Cliente"	"المشار إليها فيما بعد بـ"الشركة العميلة"
4 No match	Le présent contrat prend effet à compter du 1er janvier 2025	يسري هذا العقد اعتباراً من الأول من يناير 2025
5 100%	il a été convenu ce qui suit :	تم الاتفاق على ما يلي

6.1. Analyse CAT :

- Le segment 1 et 5 sont des **formules figées** → récupérés à 100% depuis la TM
- Le segment 3 est un **fuzzy match** : seul le mot *Cliente* diffère de la TM existante → le traducteur corrige uniquement ce mot
- Le segment 4 est **nouveau** → traduit manuellement et **enregistré** dans la TM pour usage futur

Exemple 2 : Jugement (dispositif)**6.2. Interface CAT (vue segmentée)**

N° Statut	Segment SOURCE (FR)	Segment CIBLE (AR)
1 100%	Par ces motifs,	لهذه الأسباب،
2 100%	Le Tribunal, statuant publiquement,	قضت المحكمة، علنياً،
3 Fuzzy 90%	statuant contradictoirement et en premier ressort,	في مواجهة الخصوم وابتدائياً،
4 No match	déclare irrecevable la demande reconventionnelle	تقضي بعدم قبول الطلب المقابل شكلاً
5 100%	condamne le défendeur aux dépens.	يُلزم المدعى عليه بأداء مصاريف الدعوى.

6.3. Fenêtre Termbase intégrée (glossaire automatique)

Terme FR détecté → Équivalent AR validé

demande reconventionnelle → الطلب المقابل / الطلب العارض

premier ressort	→ ابتدائي
dépens	→ مصاريف الدعوى / رسوم قضائية
irrecevable	→ غير مقبول شكلاً

Exemple 3 : Clause pénale (répétition dans un long contrat)

Illustration de l'économie réalisée grâce à la TM sur un contrat de 20 pages

N° Statut	Segment SOURCE (FR)	Segment CIBLE (AR)
1 100%	En cas de résiliation anticipée,	في حالة الفسخ المبكر للعقد،
2 100%	une pénalité de 20% sera appliquée.	% تُطَبَّق غرامة بنسبة 20.
3 Fuzzy 80%	une pénalité de 15% sera appliquée au Client.	تُطَبَّق غرامة بنسبة 15% على العميل.
4 100%	à titre de dommages et intérêts.	كتعويض عن الضرر.
5 No match	sauf cas de force majeure dûment justifiée.	باستثناء حالات القوة القاهرة المثبتة قانوناً.

Rapport de correspondance TM (généré automatiquement par le CAT)

RAPPORT D'ANALYSE DU FICHIER			
Catégorie	Segments	Mots (FR)	
100% match	42	680 mots	
Fuzzy 85-99%	18	310 mots	
Fuzzy 75-84%	11	190 mots	
No match	29	520 mots	
TOTAL	100	1700 mots	

Économie estimée : 58% du temps de traduction

Exemple 4 : Acte de naissance (état civil)

Interface CAT avec contrôle qualité (QA)

N° Statut	Segment SOURCE (FR)	Segment CIBLE (AR)	QA
1 100%	L'an deux mille vingt-quatre,	في عام ألفين وأربعة وعشرين،	
2 100%	Officier de l'état civil	ضابط الحالة المدنية	
3 No match	de la commune de Marseille,	بلدية مرسيليا،	
4 Fuzzy 88%	certifions qu'il a été dressé acte de naissance de :	نُشهد بأنه قد حُرّر عقد ميلاد لـ	
5 No match	née le quinze mars deux mille vingt-quatre	المولودة في الخامس عشر من مارس ألفين وأربعة وعشرين	

Alerte QA détectée sur le segment 5 :

AVERTISSEMENT – Contrôle qualité automatique

Nombre manquant non traduit :

Source : "quinze" → chiffre attendu en AR

Cible : vérifier cohérence date écrite/chiffrée

Règle : Les actes d'état civil exigent

la date EN TOUTES LETTRES en arabe

Action : Traducteur valide la forme correcte

Exemple 5 : Flux de travail complet dans SDL Trados

ÉTAPES DU PROJET FR → AR (Contrat juridique)

1. IMPORT DU FICHER

└─ Trados analyse le .docx

└─ Découpage en 150 segments

2. ANALYSE TM

└─ Comparaison avec mémoires existantes

└─ 60 segments → 100% match (récupérés)

└─ 35 segments → Fuzzy match (à corriger)

└─ 55 segments → No match (à traduire)

3. CONSULTATION TERMBASE

- └─ 45 termes juridiques détectés
- └─ Suggestions affichées en temps réel
- Ex: "clause résolutoire" → الشرط الفاسخ

4. TRADUCTION / POST-ÉDITION

- └─ Traducteur travaille segment par segment
- └─ Les 100% match sont pré-remplis
- └─ Les fuzzy sont proposés à corriger
- └─ Les no match sont traduits manuellement

5. CONTRÔLE QUALITÉ (QA)

- └─ Vérification automatique :
 - └─ Termes manquants
 - └─ Chiffres et dates non traduits
 - └─ Incohérences terminologiques
 - └─ Balises XML/formatage préservé

6. EXPORT FINAL

- └─ Document .docx bilingue ou cible AR
- └─ Mise en page identique à l'original
- └─ Texte en arabe (RTL) automatiquement

Conclusion

L'utilisation des outils CAT (Traduction Assistée par Ordinateur) en traduction juridique du français vers l'arabe permet de réduire jusqu'à 60% le temps de travail sur les documents répétitifs tels que les contrats-types ou les jugements standardisés, grâce à leurs mémoires de traduction (TM) qui réutilisent des segments identiques ou similaires avec un haut taux de correspondance (souvent 80-100%), et à leurs glossaires terminologiques qui imposent une cohérence stricte pour des termes comme "force majeure" (قوة قاهرة) ou "nullité" (بطلان). Cependant, le traducteur humain demeure indispensable pour valider les équivalences juridiques, particulièrement sur les "no match" – ces segments sans correspondance préalable qui abritent fréquemment les clauses les plus sensibles et spécifiques au dossier, impliquant des nuances culturelles, des références au droit algérien ou maghrébin (ex. : adaptation de concepts du Code civil français au droit islamique), et des risques d'erreurs coûteuses en termes de validité légale ; ainsi, une post-édition rigoureuse assure la fidélité sémiotique et rhétorique, évitant les pièges d'une automatisation purement littérale.

Axe 11 :
**La langue de spécialité en
traduction**

Axe 11 : La langue de spécialité en traduction**Introduction**

La langue de spécialité en traduction désigne l'usage d'une langue naturelle adaptée à des domaines experts, comme le médical, le juridique ou technique, où précision terminologique et structures spécifiques priment pour assurer une communication claire entre spécialistes. En traduction, elle exige du traducteur une maîtrise bidirectionnelle pour transférer le sens sans ambiguïté, en intégrant non seulement des termes mais aussi des conventions discursives propres au domaine.

1. Définition

La langue de spécialité (LS), ou langue spécialisée (LSP en anglais), va au-delà d'une simple terminologie : elle mobilise des dénominations précises (termes, symboles) dans des énoncés techniques issus de la langue générale. Elle se distingue de la langue générale par sa restriction à un champ d'expérience particulier, favorisant la non-ambiguïté pour éviter des conséquences graves, comme en droit ou en médecine. Historiquement, des auteurs comme Galisson et Coste la définissent comme un outil de transmission d'informations spécialisées.

2. Rôle en traduction

En traduction spécialisée, le traducteur agit comme intermédiaire entre experts, reconstruisant le sens du texte source dans la langue cible tout en respectant normes et usages du domaine. Cela implique une analyse préalable des termes et contextes, souvent aidée par des corpus parallèles ou outils comme Trados, avant toute version ou thème. Les approches varient : sourcière (fidèle au source avec notes) ou cibliste (adaptée au public cible).

3. Exemples concrets**3.1. Domaine médical** : Terme anglais "myocardial infarction" se traduit en

français par "infarctus du myocarde", non par une périphrase générale, pour conserver la précision diagnostique ; un contresens pourrait mener à un mauvais traitement.

3.2.Domaine juridique : "Force majeure" en contrat français reste inchangé en anglais ("force majeure"), car c'est un binôme international ; une reformulation comme "act of God" altérerait le sens culturel et légal.

3.3.Domaine technique : Dans un manuel d'ingénierie, "thread pitch" (pas de filetage) exige une traduction exacte en français ("pas de vis"), avec schémas préservés, pour guider un assemblage précis.

4. Méthodes d'apprentissage

Pour former à la LS en traduction, on commence par repérer les termes dans un corpus, les définir, puis traduire en trilingue (ex. : FR-EN-ES) via exercices de thème et version. L'entraînement inclut traduction consécutive ou simultanée en labo, avec focus sur écoute, traitement et élocution. Des ressources comme les vidéos didactiques distinguent LS de langue commune pour mieux structurer l'enseignement.

La langue de spécialité en traduction français-arabe nécessite une maîtrise des termes techniques précis pour éviter les ambiguïtés dans des domaines comme le médical, le juridique ou l'ingénierie, en respectant les conventions culturelles et linguistiques de l'arabe standard moderne (MSA).

4.1. Exemples médicaux

- a. Français : "Hypertension artérielle essentielle."

Arabe : "ارتفاع ضغط الدم الأساسي" (irtifā' ḍuḡṭ ad-dam al-'asāsī).

Ce terme précis désigne une forme primaire d'hypertension sans cause secondaire identifiable, crucial pour un diagnostic clair en contexte clinique.

- b. Français : "Infarctus du myocarde."

Arabe : "احتشاء عضلة القلب" (iḥṭaṣā' 'uḍlat al-qalb).

La traduction conserve la spécificité anatomique pour guider un traitement urgent, évitant des généralités comme "crise cardiaque" qui pourraient diluer l'urgence.

4.2. Exemples juridiques

- a. Français : "Force majeure."

Arabe : "القوة القاهرة" (al-quwwa al-qāhira).

Ce binôme légal reste quasi inchangé pour sa reconnaissance internationale dans les contrats, préservant son sens d'événement imprévisible exonérant de responsabilité.

- b. Français : "Droit de propriété intellectuelle."

Arabe : "حقوق الملكية الفكرية" (ḥuqūq al-milkiyya al-fikriyya).

Utilisé dans les traités bilatéraux, il intègre des normes précises (brevets, marques) sans altération culturelle, essentiel pour les accords franco-arabes.

4.3. Exemples techniques

- a. Français : "Pas de filetage."

Arabe : "المدقة" ou plus précisément "خُطْوَةُ الْخَيْط" (khuṭwat al-khayṭ).

Dans un manuel d'ingénierie mécanique, cette équivalence technique assure une compatibilité précise pour l'assemblage de pièces.

- b. Français : "Circuit intégré."

Arabe : "دائرة مدمجة" (dā'ira mudmajah).

Terme standard en électronique, il maintient la notion d'intégration sur puce pour des schémas et spécifications industrielles.

Conclusion

Ces exemples illustrent parfaitement comment la traduction spécialisée, ou langue de spécialité, priorise avant tout la fidélité terminologique et contextuelle pour garantir une communication précise et sans ambiguïté entre experts, en évitant les pertes de sens qui pourraient avoir des conséquences graves dans des domaines comme la médecine, le droit ou la technique. Contrairement à une traduction générale, elle exige une équivalence univoque des termes – par exemple, "hypertension artérielle essentielle" traduit fidèlement par "ارتفاع ضغط الدم الأساسي" plutôt qu'une périphrase vague, ou "force majeure" rendu par "القوة القاهرة" pour préserver sa portée légale internationale –, tout en tenant compte des conventions discursives et culturelles propres à l'arabe standard moderne (MSA). Cette rigueur est souvent validée par des ressources spécialisées telles que la base de données terminologiques IATE (Interactive Terminology for Europe), qui propose des équivalents validés en français-arabe pour les contextes européens, ou des corpus parallèles franco-arabes comme ceux compilés dans des bases comme ArabiTerme ou des projets universitaires (ex. : alignements de textes médicaux ou juridiques bilingues issus d'accords bilatéraux Algérie-France), permettant au traducteur de croiser des occurrences authentiques, d'analyser les collocations et de confirmer les usages dominants avant de finaliser une version ou un thème. Ainsi, le traducteur agit non comme un simple intermédiaire linguistique, mais comme un expert bidirectionnel qui reconstruit le sens en respectant les normes du domaine cible, renforçant l'utilité pédagogique de tels exercices pour former à la didactique de la traduction spécialisée.

Axe 12 :

Exercices pratique de

traduction

Axe 12 : Exercices pratique de traduction**Introduction**

Les exercices pratiques de traduction jouent un rôle central dans la formation des apprentis traducteurs, en permettant de développer des compétences linguistiques, extralinguistiques et socioculturelles par une application concrète des savoirs théoriques. Ils favorisent une meilleure conscience des contrastes entre langues, comme entre le français et l'arabe, en renforçant la plasticité syntaxique et lexicale via des tâches progressives et des rétroactions collectives, évitant ainsi les calques littéraux au profit d'équivalences naturelles et idiomatiques. Indispensables pour mobiliser les acquis en situation professionnelle simulée, ces exercices préparent à l'autonomie traductive, à l'analyse critique des erreurs récurrentes et à l'adaptation culturelle, essentiels dans un contexte didactique comme celui du FLE pour des étudiants arabophones.

1. Dix textes courts à traduire, avec leur correction :**Français vers Arabe (5 textes)**

Texte 1

« Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest. La nature est belle en toutes saisons. »

Texte 2 —

« L'éducation est la clé du succès. Sans connaissance, l'homme ne peut ni comprendre le monde ni contribuer à son progrès. »

Texte 3

« Alger est la capitale de l'Algérie. Elle est située sur la côte méditerranéenne et possède une riche histoire qui remonte à l'Antiquité. »

Texte 4

« Le développement durable repose sur un équilibre entre la croissance économique, la protection de l'environnement et l'équité sociale. Ignorer l'un de ces piliers compromet l'avenir des générations futures. »

Texte 5

« La langue est bien plus qu'un outil de communication ; elle est le reflet d'une culture, d'une identité et d'une mémoire collective transmise de génération en génération. »

SA → FR Arabe vers Français (5 textes)

6 نص — Niveau débutant

« الماء ضروري للحياة. يجب أن نحافظ عليه ونستخدمه بحكمة »

7 نص — Niveau intermédiaire

« القراءة غذاء العقل. الشخص الذي يقرأ كثيرًا يوسّع آفاقه ويثري معرفته بالعالم »

8 نص — Niveau intermédiaire

« تُعدُّ الأسرةُ اللبنةُ الأساسيةُ في بناء المجتمع، إذ تُرسي قيم التعاون والمحبة والاحترام المتبادل »

9 نص — Niveau avancé

« شهد العالم في العقود الأخيرة تطورًا تكنولوجيًا متسارعًا أحدث تحولات جذرية في أساليب التواصل والعمل والتعليم، مما أفرز تحديات جديدة تستوجب التأمل والدراسة »

10 نص — Niveau avancé

« إن الحضارة الإسلامية قدّمت للإنسانية إسهامات عظيمة في مجالات الفلسفة والطب والرياضيات والفلك، وكانت جسرًا بين التراث اليوناني القديم والنهضة الأوروبية الحديثة »

2. Textes d'auteurs à traduire

Français vers Arabe

Texte 1 — Victor Hugo (*Les Misérables*, 1862)

« Il y a un spectacle plus grand que la mer, c'est le ciel ; il y a un spectacle plus grand que le ciel, c'est l'intérieur de l'âme. Écrire l'histoire des hommes sans écrire l'histoire de l'âme, c'est ne rien écrire. »

Texte 2 — Albert Camus (*Le Mythe de Sisyphe*, 1942)

« Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie. Le reste vient ensuite. »

Texte 3 — Antoine de Saint-Exupéry (*Le Petit Prince*, 1943)

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante. Les hommes ont oublié cette vérité, mais toi tu ne dois pas l'oublier. »

Texte 4 — Simone de Beauvoir (*Le Deuxième Sexe*, 1949)

« On ne naît pas femme, on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit. »

Texte 5 — Voltaire (*Candide*, 1759)

« Il faut cultiver notre jardin. Quand l'homme fut mis dans le jardin d'Éden, il y fut mis pour qu'il travaillât ; ce qui prouve que l'homme n'est pas né pour le repos. Travaillons sans raisonner : c'est le seul moyen de rendre la vie supportable. »

Arabe vers Français

(النبي، 1923) نص 6 — جبران خليل جبران

« أولادكم ليسوا أولادكم، هم أبناء الحياة المشتاقة إلى نفسها. هم يأتون عن طريقكم ولكن ليس منكم، وبالرغم من «
« أنهم يعيشون معكم إلا أنهم ليسوا ملككم. أنتم القسي التي ترمي بها أبناؤكم كسهم حية نحو المستقبل »

(بين القصيرين، 1956) نص 7 — نجيب محفوظ

« إن الحياة لا تُقدَّر بطولها، بل بما تحمله من معانٍ وأحداث. كم من إنسانٍ عاش قرنًا كاملاً دون أن يترك أثراً، «
« وكم من إنسانٍ مات شاباً فبقي اسمه منقوشاً في صفحات التاريخ إلى الأبد »

(في حضرة الغياب، 2006) نص 8 — محمود درويش

« الهوية ليست ما نرثه، بل ما ندافع عنه. وأنت لست ما تحمل من اسم أو لقب، بل أنت ما تفعله بما أعطيت. «
« الوطن ليس أرضاً تمشي عليها، بل هو لغة تحملها في صدرك أينما ذهبت »

(الأيام، 1929) نص 9 — طه حسين

« إن العلم كالنور يُضيء العقول ويُبديد ظلام الجهل. ومن أراد أن يرقى بنفسه وبوطنه فعليه أن يطلب العلم ولو «
« كان بعيد المنال، فالعقبات لا تُوقف من امتلأ قلبه بالإرادة وتوقدت عيناه بالأمل »

(الشوقيات، 1898) نص 10 — أحمد شوقي

« فمُ للمعلم وفيه التبجيلا، كاذ المعلم أن يكون رسولا. أعلمت أشرفت أو أجل من الذي يبني وينشيء أنفساً وعقولا؟ «
« هو في المجتمع كالأساس في البنيان؛ إن صلح الأساس قام الصرح شامخاً وإن اهتز سقط البنيان »

3. Conseils pour la traduction littéraire

- **Respectez le style** de l'auteur : ton poétique, rythme des phrases, registre de langue.
- **Ne traduisez pas mot à mot** : cherchez l'équivalent naturel dans la langue cible.

- **Attention aux métaphores** : certaines images ne se transposent pas directement.
- **Relisez à voix haute** pour vérifier la fluidité et la musicalité du texte traduit.

CONTRAT DE TRAVAIL

ENTRE LES SOUSSIGNÉS :

L'Employeur :

Raison sociale :

Représentée par :

Adresse du siège social :

Numéro SIRET :

Ci-après désignée « l'Employeur »,

Et :

Le Salarié :

Nom et Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Numéro de sécurité sociale :

Ci-après désigné « le Salarié »,

Il a été convenu et arrêté ce qui suit :

ARTICLE 1 – ENGAGEMENT ET PRISE DE FONCTIONS

L'Employeur s'engage à employer le Salarié à compter du dans les conditions définies par le présent contrat. Ce contrat est conclu pour une durée indéterminée conformément aux dispositions du Code du travail.

ARTICLE 2 – POSTE ET QUALIFICATION

Le Salarié est engagé en qualité de :

Coefficient hiérarchique : / Convention collective applicable :

.....

Le Salarié exercera ses fonctions sous la responsabilité de son supérieur hiérarchique et pourra être amené à effectuer d'autres tâches correspondant à sa qualification.

ARTICLE 3 – LIEU DE TRAVAIL

Le lieu de travail habituel est fixé à :

Toutefois, l'Employeur se réserve le droit de modifier ce lieu de travail en fonction des nécessités de service, dans les limites prévues par la législation en vigueur.

ARTICLE 4 – DURÉE DU TRAVAIL

La durée hebdomadaire de travail est fixée à 35 heures réparties sur 5 jours. Les horaires de travail sont fixés par l'Employeur et peuvent être modifiés selon les besoins de l'entreprise dans les conditions prévues par la loi.

ARTICLE 5 – RÉMUNÉRATION

En contrepartie de son travail, le Salarié percevra une rémunération brute mensuelle de : € (en lettres :)

Cette rémunération sera versée à la fin de chaque mois par virement bancaire sur le compte du Salarié. Une fiche de paie sera remise au Salarié à l'occasion de chaque versement.

ARTICLE 6 – PÉRIODE D'ESSAI

Le présent contrat est soumis à une période d'essai de mois, renouvelable une fois dans les mêmes conditions. Durant cette période, chacune des parties peut rompre le contrat sans préavis ni indemnité, sous réserve du respect des délais de prévenance légaux.

ARTICLE 7 – CONGÉS PAYÉS

Le Salarié bénéficiera des congés payés légaux, soit 2,5 jours ouvrables par mois de travail effectif, conformément aux dispositions légales en vigueur. Les dates de congés seront fixées d'un commun accord entre les parties.

ARTICLE 8 – OBLIGATIONS DU SALARIÉ

Le Salarié s'engage à :

- Exécuter son travail avec diligence et loyauté ;
- Respecter le règlement intérieur de l'entreprise ;
- Observer la discrétion et la confidentialité la plus absolue sur les informations concernant l'entreprise ;
- Ne pas exercer, pendant la durée du présent contrat, toute activité concurrente à celle de l'Employeur.

ARTICLE 9 – CLAUSE DE NON-CONCURRENCE

À la cessation du présent contrat, pour quelque cause que ce soit, le Salarié s'interdit d'exercer une activité concurrente pendant une durée de mois sur le territoire de, sous peine de dommages et intérêts. En contrepartie, le Salarié percevra une contrepartie financière mensuelle de % de sa dernière rémunération brute mensuelle.

ARTICLE 10 – RUPTURE DU CONTRAT

La rupture du présent contrat est soumise aux dispositions légales et conventionnelles applicables. En cas de licenciement, la durée du préavis sera déterminée conformément aux dispositions légales et conventionnelles. En cas de démission, le Salarié devra respecter un préavis de

ARTICLE 11 – LOI APPLICABLE ET JURIDICTION COMPÉTENTE

Le présent contrat est soumis à la loi française. Tout litige relatif à l'exécution ou à la rupture du présent contrat sera porté devant le Conseil de Prud'hommes compétent.

ARTICLE 12 – DISPOSITIONS DIVERSES

Le présent contrat annule et remplace tous accords et arrangements antérieurs, écrits ou verbaux, entre les parties relatifs à son objet. Il ne pourra être modifié que par un avenant écrit et signé par les deux parties.

Fait à, le, en deux exemplaires
originaux.

عقد عمل

بين الموقعين أدناه:

صاحب العمل:

الاسم التجاري / المؤسسة:

ممثلة بالسيد / السيدة:

العنوان الرسمي:

رقم السجل التجاري:

يُشار إليه فيما يلي بـ "صاحب العمل"

من جهة، والعامل:

الاسم الكامل:

تاريخ الميلاد:

العنوان:

رقم الهوية / رقم الضمان الاجتماعي:

يُشار إليه فيما يلي بـ "العامل"

اتُفق وتُقرّر ما يلي:

المادة الأولى – التعيين وتاريخ الالتحاق بالعمل

يلتزم صاحب العمل بتشغيل العامل اعتباراً من تاريخ, وفق الشروط المحددة في هذا العقد. يُبرم هذا العقد لأجل غير مسمى وفقاً لأحكام قانون العمل المعمول به.

المادة الثانية – المنصب والمؤهل الوظيفي

يُوظّف العامل بصفة:

الدرجة الوظيفية: / الاتفاقية الجماعية المطبّقة:

يمارس العامل مهامه تحت إشراف رئيسه المباشر، وقد يُكلّف بأداء مهام أخرى تتوافق مع مؤهلاته.

المادة الثالثة – مكان العمل

يُحدّد مكان العمل المعتاد في:

غير أن صاحب العمل يحتفظ بحق تغيير مكان العمل وفق متطلبات الخدمة، في حدود ما تنص عليه التشريعات النافذة.

المادة الرابعة – ساعات العمل

تُحدّد مدة العمل الأسبوعية بـ 35 ساعة موزعة على 5 أيام. تُحدّد ساعات العمل من قبل صاحب العمل، ويجوز تعديلها وفق احتياجات المؤسسة ضمن الشروط القانونية المقررة.

المادة الخامسة – الأجر

مقابل عمله، يتقاضى العامل أجراً إجمالياً شهرياً قدره: (بالأحرف:

.....)

يُصرف هذا الأجر في نهاية كل شهر بتحويل بنكي إلى حساب العامل، وتُسَلَّم له قسيمة الأجر عند كل دفعة.

المادة السادسة – فترة التجربة

يخضع هذا العقد لفترة تجربة مدتها أشهر، قابلة للتجديد مرة واحدة وفق الشروط ذاتها. خلال هذه الفترة، يحق لكلا الطرفين إنهاء العقد دون إشعار مسبق أو تعويض، مع مراعاة آجال الإخطار القانونية.

المادة السابعة – الإجازة السنوية

يستفيد العامل من الإجازة السنوية المدفوعة الأجر المقررة قانوناً، بواقع 2.5 يوم عمل لكل شهر عمل فعلي، وفقاً للأحكام التشريعية النافذة. تُحدَّد مواعيد الإجازة باتفاق مشترك بين الطرفين.

المادة الثامنة – التزامات العامل

يلتزم العامل بما يلي:

- أداء عمله باجتهاد وإخلاص؛
- احترام النظام الداخلي للمؤسسة؛
- الحفاظ على السرية التامة بشأن المعلومات المتعلقة بالمؤسسة؛
- الامتناع عن مزاولة أي نشاط منافس لصاحب العمل طوال مدة سريان هذا العقد.

المادة التاسعة – شرط عدم المنافسة

بعد انتهاء هذا العقد، أيّاً كان السبب، يمتنع العامل عن ممارسة أي نشاط منافس لمدة أشهر في نطاق منطقة، وإلا يتعرض للمساءلة عن الأضرار والتعويضات. في المقابل، يتقاضى العامل تعويضاً مالياً شهرياً بنسبة % من آخر أجر إجمالي شهري له.

المادة العاشرة – إنهاء العقد

يخضع إنهاء هذا العقد للأحكام القانونية والاتفاقية المعمول بها. في حالة الفصل من العمل، تُحدَّد مدة الإشعار المسبق وفقاً للنصوص القانونية والاتفاقيات المهنية. في حالة الاستقالة، يلتزم العامل باحترام فترة إشعار مدتها

المادة الحادية عشرة – القانون المطبق والاختصاص القضائي

يخضع هذا العقد للقانون المعمول به. كل نزاع يتعلق بتنفيذ هذا العقد أو إنهائه يُحال إلى الجهة القضائية المختصة للفصل فيه.

المادة الثانية عشرة – أحكام متنوعة

يُلغى هذا العقد جميع الاتفاقيات والترتيبات السابقة، الكتابية منها والشفهية، بين الطرفين فيما يتعلق بموضوعه. ولا يجوز تعديله إلا بملحق كتابي موقع من الطرفين.

حُرِّر في بتاريخ، من نسختين أصليتين.

عن صاحب العمل

العامل

التوقيع:

التوقيع

Conclusion générale

Conclusion

En conclusion, ce polycopié de traduction, conçu spécifiquement pour les étudiants de licence en français langue étrangère (FLE), aura permis d'explorer en profondeur les fondements théoriques et pratiques de la traduction, avec un accent particulier sur les axes français-arabe et arabe-français, deux langues marquées par des contrastes syntaxiques (SVO vs VSO), morphologiques (racines trilitères) et culturels profonds. À travers une progression méthodique – des exercices pratiques ciblés sur les propositions subordonnées causales et finales, les faux amis, les adaptations rhétoriques et les stratégies de déverbalisation –, les apprenants développent non seulement une proficiency linguistique accrue, mais aussi une autonomie critique face aux pièges récurrents comme les calques littéraux ou les pertes sémantiques. Les analyses contrastives et les simulations professionnelles intégrées renforcent la sensibilité interculturelle, essentielle pour une médiation éthique dans un contexte globalisé, tout en préparant à l'hybridation avec les outils CAT et l'IA sans renier la primauté humaine. Nous encourageons une pratique régulière, réflexive et collaborative – via corrections collectives et projets personnels – pour consolider ces acquis, favoriser l'analyse d'erreurs et anticiper les défis du métier : genres variés (juridique, littéraire, administratif), normes déontologiques et évolutions numériques. Cette maîtrise traductive élève ultimement vos compétences globales en FLE, ouvrant des perspectives académiques et professionnelles enrichissantes.

Bibliographie

Bibliographie

- Ruwet Nicolas. Georges Mounin, *Les problèmes théoriques de la traduction*. In: *L'Homme*, 1964, tome 4 n°2. pp. 141-144.
- Georges Mounin, *Linguistique et traduction*, Ed. Mardaga, 1976
- J.-R. Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction* 1979 (Petite Bibliothèque Payot,
- Georges Mounin « Traduction fidèle.. mais à quoi ? »3, *Horizons*, n° 70, mars 1957, pp. 99-102.
- Vinay Darbelnet *Stylistique Comparée Du Français Et De L'anglais*
- Daudet, A. (1840-1897). *tartarin de tarscon*. France : La Bibliothèque électronique du Québec.
- Dictionnaire de la linguistique de Georges Mounin (PUF, 1^{re} éd. 1974, 4^e éd. 2003)
- Méthode de traduction. Paris, Didier et Montréal, Beau- chemin, 1958 ; un vol. in-8°, 331 pp. (Bibliothèque de stylistique comparée, I).
- Thompson Albert W, Vinay (J.-P.) et Darbelnet (J.). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. [Revue belge de Philologie et d'Histoire](#) , 1960
- Le Rapport Brundtland (ONU, "Notre avenir à tous") définit le développement durable comme un équilibre entre besoins économiques, sociaux et environnementaux, sans nommer explicitement les "trois piliers". Ces derniers sont officialisés au Sommet de la Terre de Rio en 1992 (Agenda 21), où l'idée d'équilibre entre croissance économique, protection environnementale et équité sociale émerge collectivement.
- Berman, A. *L'épreuve de l'étranger : Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*. Gallimard. (Section sur les "tendances déformantes", incluant la rationalisation et l'explicitation.), 1984
- Venuti, L. *The Translator's Invisibility: A History of Translation*. Routledge. (Chapitre 1, où il cite Berman et définit domestication comme "fluent" et ethnocentrique.) 1995
- NIDA (E. A.), *Toward a Science of Translating, with Special Reference to Principles and Procedures Involved in Bible Translating*, Leiden, Brill. NIDA (E. A.) 1964,
- Vinay, J.-P. et Darbelnet, J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais. Méthode de traduction*. Paris, Didier; Montréal, Beauchemin, 1958. 332 pages,
- Godard, B. (2001). L'Éthique du traduire : Antoine Berman et le « virage éthique » en traduction. *TTR*, 14(2), 49–82. <https://doi.org/10.7202/000569ar>
- TVictor Hugo (*Les Misérables*, 1862)
- Albert Camus (*Le Mythe de Sisyphe*, 1942)
- Antoine de Saint-Exupéry (*Le Petit Prince*, 1943)
- Simone de Beauvoir (*Le Deuxième Sexe*, 1949)
- Voltaire (*Candide*, 1759)

- جبران خليل جبران (النبي، 1923)
- نجيب محفوظ (بين القصرين، 1956)
- محمود درويش (في حضرة الغياب، 2006)
- طه حسين (الأيام، 1929)
- أحمد شوقي (الشوقيات، 1898)